En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 26 AVRIL 1944. — NO. 24

Nouvelles de L'Association

Réunion régionale de Morinville

La réunion régionale des Canadiens français à Morinville, a obtenu un grand succès. L'Exécutif de notre Association était représenté par M. Ls Normandeau, président du Comité de Colonisation de l'A.C.F.A., le R.P. J. Fortier, S.J. secrétaire-général, le R. P. P.-E. Breton, O.M.I., rédacteur de La Survivance, M. le Député L. Tellier, président du Comité Régional de Colonisation, M. Chs. Jamault, de Villeneuve. Etaient présents: M. le Curé B. Marchand, de Picardville, M. l'abbé A. Langevin, de Legal, M. l'abbé E. Brière d'Edmonton, et plus de cent représentants des paroisses de Morinville, Legal, Vimy, Picardville, St-Albert, Winterburn, Lamoureux, Gibbons, Mearns, Villeneuve. Mgr M. Pilon, P.D., Curé de Morinville, à peine de retour d'un séjour à l'hôpital, ne put venir à l'assemblée, malgré son vif désir de participer à une érunion qu'il avait contribué à organiser.

M. Tellier nous lut un message du Dr L.-O. Beauchemin, Président général de l'A.C.F.A. approuvant de tout coeur cette réunion régionale et lui souhaitant un grand succès, puis un autre message de MM. les abbés J.-A. Normandeau, actuellement dans l'Est et Ethier, ancien curé de Morinville.

MM. Tellier et Ls Normandeau prononcèrent chacun une courte allocution, très courte, afin de donner plus de temps à la discussion et à l'organisation. Et la discussion commença, vive, animée, cordiale, sincère. Tous se sentaient chez eux, à l'aise, dans cet échange de vues.

La discussion se termina par le vote de certaines résolutions pratiques et de réalisation immédiate: organisation de centres paroissiaux de colonisation, étude des différents moyens financiers d'assurer le maintien des terres aux Canadiens français de nos paroisses, éducation agricole des jeunes et des adultes, autres services de renseignements et de propagande. Les comités une fois formée devront aussitôt relever tous les renseignements désirables au sujet des terres, les communiquer au secrétaire général de l'A.C.F.A., puis se réunir en congrès régional dès que l'organisation sera assez complète pour le permettre.

Autres centres

On nous annonce l'heureuse nouvelle que les cercles d'études de St-Albert projettent de fonder bientôt une caisse populaire.

M. Léon Riopel, commissaire d'école de Morinville, est venu à Edmonton conférer avec le R.P. Fortier et avec M. J.-O. Pilon sur des questions scolaires.

A St-Paul, on a dévoilé avec solennité le tableau d'honneur où sont inscrits les noms de nos jeunes qui sont sous les armes.

Il faudrait envoyer une copie de ce tableau d'honneur à certain quotidien d'Edmonton qui dénigre fréquemment l'effort militaire des Canadiens français! Est-ce là favoriser l'unité canadienne? Qu'on le rappelle encore une fois: il y a plus de mille Franco-Albertains, vraisemblement douze cents, probablement davantage, qui sont enrôlés dans l'infanterie, l'artillerie, la marine ou l'armée de l'Air. Plusieurs (et même enchaîné) en combattant au (et même encrains) en combattant au service de leur Roi. Et il y a en Alberta des pères, des mères, des frères, des soeurs de soldats qui ressentent vivement l'injustice de ces attaques répétées contre le groupe national auquel appartiennent leurs chers absents qui les ont quittés pour aller au combat.

Assemblée de l'Exécutif

La prochaine assemblée de l'Exécutif de l'A.C.F.A. aura lieu, le dimanche, 30 avril, à 2h.30 à La Survivance.

Elections à Québec avant octobre

Montréal. — L'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la Chasse et des Pêcheries, a annoncé, en la salle de l'Assistance publique, à une assemblée en faveur de M. Claude Jodoin, député de Montréal-St-Jacques à l'Assemblée législative que des élections provinciales auront lieu d'ici le 25 octobre.

UN EDITORIAL

"Les Purs"!

Certains journaux anglais de Vancouver et d'Edmonton sont scandalisés par ce qui vient de se passer en Colombie Britannique (ou mieux canadienne): On a fait un appel aux 15,000 conscrits qui sont stationnés dans cette province de s'enrôler pour service n'importe où. Seulement 500 ont répondu.

A qui la faute? Aux Canadiens-français, quoi! En effet les journaux en question soulignent qu'il y a en Colombie un bon nombre (substantial number) de Canadiens français. On veut laisser entendre que s'il y a si peu de réponses en Colombie pour service outre-mer, c'est dû aux Canadiens français. On mentionne le cas du Régiment de Hull qui serait de 700 hommes. Mais sont-ils tous stationnés en Colombie? Nous savons au contraire que beaucoup sont retournés dans l'Est. Même en admettant que sur les 15,000 militaires stationnés en Colombie il y eût 700 Canadiens français, il resterait tout de même encore 14,300 conscrits qui ne sont pas Canadiens français; et de ce nombre 460 seulement ont accepté de s'enrôler pour service outre-mer. Près de 14,000 militaires, c'est-à-dire 20 fois le Régiment de Hull, refusent d'aller outre-mer; et ces gens en majorité, sinon en totalité, sont anglais. Après cela on peut bien lancer la pierre aux Canadiens français et à Québec!

Détachons quelques leçons de cet incident. La première, c'est que les journaux anglais, qui veulent se faire passer comme des "purs", nous donnent ici un bel exemple de leur pureté, de leur honnêteté professionnelle. Ils veulent faire des 700 gars du Régiment de Hull les boucs émissaires d'un fiasco de recrutement; mais ils oublient de nous parler des 14,000 jeunes anglo-saxons qui préfèrent continuer leur séjour en Colombie, plutôt que d'aller défendre leur "mère-patrie". Devant cette conduite de nos "purs", peut-on blâmer les Canadiens français de s'opposer à la conscription. Nous avons au moins, nous, la décence d'exposer franchement nos sentiments.

Enfin notons qu'au moment où le Canada cherche à recruter 98,000 nouveaux militaires, la Nouvelle-Zélande et l'Australie diminuent leurs armées et envoient ces démobilisés travailler dans les industries ou sur la ferme.

Si toutes ces choses se passaient dans Québec, que diraient les "purs"?

P.-E. BRETON, O.M.I.

Une basilique nationale sera érigée en Canada en l'honneur de la Ste Vierge

Le pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine, P. Qué., qui compte déjà plus de cinquante ans d'existence, recevra avant longtemps son complément nécessaire, par l'érection d'une Basilique Nationale du Rosaire. Pour peu en effet, que le mouvement des contributions continue, la construction de ce monument peut-être classée comme un projet immédiat d'après-guerre. Lancée en 1937 par la voix de l'organe du pèlerinage, les Annales de Notre-Dame du Cap, l'idée a reçu un accueil enthousiaste chez les catholiques du Canada. Depuis sept ans, en effet, quantité d'aumônes, venant surtout du petit peuple, furent versées et constituent maintenant un appréciable montant aux mains des gardiens du Sanctuaire, les Oblats de Marie Immaculée. Une sympathie remarquable a été aussi remarqué de la part du clergé et des communautés canadiennes d'hommes et de femmes. La part de l'Ouest canadien est aussi digne de mention. On a même reçu des contributions, en nature ou en argent, des Esquimaux de la Baie d'Hudson, des Cris de la Baie James et des Indiens du Mackenzie.

Il ne s'agit évidemment que d'un commencement, mais il est de bon augure. En plus de donner à la Reine du Canada un temple digne d'elle, la basilique du Rosaire règlera le problème de l'espace au Sanstuaire du Cap-de-la-Madeleine, qui n'a encore que deux nefs d'une capacité totale de 750 places pour recevoir les pèlerins, au nombre de plus de 300,000 par année. La construction du nouveau temple laissera intact le petit sanctuaire actuel, qui date de 1714 et se trouve être la plus vieille église au Canada conservée dans son intégrité. Mais on supprimera l'annexe en bois, construite en 1904 et qui n'aura plus sa raison d'être une fois la Basilique construite.

La site exact et les plans du futur temple ne sont pas encore définitivement arrêtés, mais on s'y emploie actuellement, avec la prudence et les lenteurs nécessaires à un projet de cette importance.

OBSERVATOIRE

Exposition missionnaire à Gravelbourg

Du 21 au 28 mai prochain, une grande exposition missionnaire se tiendra à Gravelbourg, sous le patronage de S. E. Monseigneur Lemieux, O.P. Outre l'exposition, le programme comporte des cérémonies religieuses et des conférences à chaque jour de la semaine. On y parlera de l'oeuvre accomplie dans l'Ouest et dans les pays de missions étrangères et des moyens de soutenir les missions.

Les organisateurs de cette semaine missionnaire ont certainement été bien inspirés de lancer cette initiative foncièrement apostolique. Elle favorisera à n'en pas douter, l'éclosion de vocations si nécessaires même en notre pays. Car, il ne faut point l'oublier, les provinces des Prairies sont ellesmêmes, en plus d'un endroit, un véritable pays de missions. S. E. Monseigneur MacDonald le rappelait encore tout récemment, lors de son appel en faveur de l'oeuvre pour l'Extension de l'Eglise.

Plus d'une fois, au cours des derniers mois, les Evêques du Canada ont souligné le besoin pressant de vocations: le rôle de la famille et de l'école à ce sujet; la nécessité de prier à ces intentions, d'orienter les jeunes, de soutenir par tous les moyens l'oeuvre sacerdotale et missionnaire. Le semaine missionnaire de Gravelbourg apportera donc un appui précieux et opportun.

Notons que c'est la première fois qu'une telle initiative est entreprise dans l'Ouest. Il y eut depuis un certain nombre d'années des mouvements du genre à Trois-Rivières, Joliette, Montréal, Toronto. Mais encore une fois l'Ouest n'avait pas connu une organisation d'une telle ampleur. C'est tout à l'honneur du diocèse de Gravelbourg.

Souhaitons que cette semaine missionnaire remporte le plus grand succès et produise des résultats consolants.

P.-E. B.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

M. J. Lagacé, Guy, Alta.

Adélard Ouellette, Brosseau, Alta.

M. Arthur Marcotte Lewiston, Maine, E.-U.

M. Théodule Baril Edmonton, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.



M. le député Lionel Tellier qui a présidé la réunion régionale de Morinville

Deux pays diminuent leurs armées

La Nouvelle-Zélande et l'Australie vont ramener des soldats sur les fermes

Washington.—Un certain nombre d'ouvriers habiles des forces armées de la Nouvelle-Zélande seront transférés "pour empêcher une diminution de la production des vivres qui menace d'avoir des répercussions mondiales," a déclaré à une conférence de presse Peter Fraser, premier ministre de la Nouvelle-Zélande.

Ce mouvement en vue de diminuer l'armée néo-zélandaise pour fins de production, semblable à celui que l'Australie a annoncé il y a quelques jours, est entrepris sur l'avis des chefs d'état-major combinés des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de la Nouvelle-Zélande, dit M. Fraser.

Cartes géographiques saisies en Suède

Stockholm. — Un journal suédois rapporte la saisie de 25,000 cartes géographiques par les autorités douanières suédoises, cartes représentant le centre de la Suède.

28 colis contenant ces cartes venant d'une imprimerie allemande et se dirigeant vers le commandement militaire nazi à Oslo, ont été interceptés à Halsingborg.

Mgr Lemieux évêque de Gravelbourg

Rome, par la voie diplomatique ordinaire, vient de faire connaître la nomination de Son Excellence Monseigneur Marie-Joseph Lemieux, o.p., au siège épiscopal de Gravelbourg, Saskatchewan.

Son Exc. Mgr Lemieux, de l'Ordre des Dominicains, est né à Québec le dix mai 1902, du mariage de sieur Joseph-E. Lemieux, quincaillier, et de dame Eva Berlinguet.

Elu évêque de Sendaï, Japon, le 3 décembre 1935, il fut sacré dans sa cathédrale le 29 juin par Son Exc. Mgr Paul Marella, délégué apostolique au Japon. Par suite de circonstances spéciales prévalant dans ce pays, il donna sa démission le 8 mars 1941. Le 26 novembre 1942, il était nommé administrateur apostolique du diocèse de Gravelbourg et il en prenait la possession canonique le 9 décembre suivant.

Nos hommages respectueux au nouvel évêque!

L'heure de l'invasion est proche

Londres.—"Le temps approche", a-t-on répété aux Français, en continuant une série d'émissions au cours desquelles la BBC avertit de l'imminence de l'invasion alliée.

On recommandé aux gens d'amasser le plus de vivres possible, parce que, "à venir au moins jusqu'au jour de la libération, les populations civiles auront à se nourrir à même leurs propres réserves d'aliments."

Le cardinal O'Connell est décédé

Boston.—Son Eminence le cardinal William O'Connell, 84 ans, du diocèse de Boston et doyen de la hiérarchie catholique en Amérique, est mort samedi dernier, de broncho-pneumonie.

PEACE RIVER

Eglise détruite par l'incendie

Nous apprenons que l'église de l'Immaculée-Conception, de Peace River, vient d'être complètement détruite par le feu, au début de l'après-midi, ce lundi 24 avril. C'est une grosse et douloureuse perte! Un des plus célèbres tableaux de Mgr Grouard, le crucifiement de Notre-Seigneur, peint sur une peau d'orignal, disparaît avec cette église, dont il était le plus riche ornement. Par bonheur, le presbytère est sauf.

Ce presbytère, construit en octobre 1914, servit d'abord de maison-chapelle.

Quant à l'église qui vient d'être consumée, elle fut construite à l'automne 1915, par M. Michel Bennett, un des paroissiens, pour servir immédiatement d'entrepôt et plus tard d'église. Une véritable église, en effet, n'était pas encore urgente, tant la population catholique était petite; il fallait au contraire une sorte d'entrepôt ou de hangar pour remiser les marchandises destinées aux missions du Mackenzie, la route de Peace River et de la Rivière-la-Paix étant alors choisie par Mgr Breynat comme la plus avantageuse. On se contenta d'une construction grossière, n'ayant qu'un seul rang de planches.

L'année suivante, en octobre 1916, la ville de Peace River étant érigée en paroisse régulière, avec son curé résident, le R.P. Camille Deman, O.M.I. le travail repris et mené rapidement, par le même entrepreneur, M. Bennett.

Depuis ce temps, tous les curés qui se sont succédé à Peace River s'étaient appliqués à embellir et enrichir leur église: le maître-autel était dû au P. Le Treste, la cloche et le clocher au P. Dréau; le P. Binet avait transformé la sacristie en une jolie chapelle; le P. Nadeau avait remplacé les vieux bancs par de nouveaux bancs plus beaux et plus commodes.

Et tout cela a été consumé en quelques heures! C'est une des plus belles églises du Vicariat de Grouard qui a disparu. On ne songe qu'avec une grande peine à la tristesse que va en ressentir notre bien-aimée Vicaire Apostolique!

Au-delà de 100 délégues à la réunion de Morinville

On cherche une solution pratique aux problèmes de nos cultivateurs

L'Exécutif de l'A.C.F.A. et 10 paroisses sont représentés.—Présidence de M. le député L. Tellier.—Message de M. le Docteur L.-O. Beauchemin.—Discussion et résolutions.

Morinville.—La réunion régionale tenue dimanche après-midi à Morinville sous les auspices du Comité de colonisation de l'A.C.F.A. a remporté un succès magnifique, tant par le nombre des assistants que par la valeur de la discussion. On calcule que pas moins de 125 à 150 personnes étaient présentes, venues des paroisses de Morinville, Legal, Picardville, Lamoureux, Mearns, Gibbons, Vimy, Villeneuve, St-Albert. C'est certainement un beau résultat surtout lorsqu'il faut compter avec le rationnement de l'essence et l'urgence des travaux de la ferme. Tout de même nos cultivateurs ont tenu à se déplacer, et cela prouve bien l'importance du problème à l'étude: la conservation de nos terres et de nos paroisses.

M. le député Tellier

L'assemblée s'ouvrit un peu après deux heures, par une allocution du président de circonstance, M. le député Lionel Tellier, qui est en même temps président du Comité régional de colonisation de l'A.C.F.A. Il rappela d'abord que Monseigneur Pilon, curé de Morinville, était empêché à cause de son état de santé d'être présent. Puis il retraça le travail de colonisation entrepris par l'A.C.F.A., en particulier depuis le dernier Congrès général. Un comité central fut formé à Edmonton, avec M. Louis Normandeau comme président, M. l'avocat P.-E. Poirier aviseur légal, le R.P. J. Fortier, secrétaire. Trois représentants régionaux furent nommés: MM. P. Sicotte, pour Falher, Alph. Brosseau, pour St-Paul-Bonnyville, et L. Tellier, pour les environs d'Edmonton.

"Nous avons une tâche à remplir, dit M. Tellier, un devoir qui nous incombe. Dans le passé nous avons peut-être trop parlé et pas assez agi. Nous avons un problème important sur les bras: celui des terres." Le président invite alors M. Normandeau à expliquer le but de la réunion et à présider à la discussion.

Message du Docteur Beauchemin

M. Normandeau donne d'abord lecture d'un message de M. le Docteur Beauchemin, président général de l'A.C.F.A. En voici le texte:

Révérends Membres du Clergé, Mesdames, Messieurs,

Je regrette de ne pouvoir répondre à l'aimable invitation que m'a envoyée M. Ls Normandeau, Président du Comité de Colonisation de l'A.C.F.A., de me rendre à votre réunion de Morinville. Mes fonctions de Président général de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta m'obligent à aller à Edmonton à deux reprises d'ici à un mois, et je regrette de ne pouvoir m'y rendre une fois de plus.

Mais je tiens à vous encourager vivement dans le magnifique travail que vous poursuivez et je vous offre tout mon concours. Je sais que notre cause est entre bonnes mains et je saisis l'occasion de remercier tous ceux qui s'y dévouent. Continuez votre travail et efforcez-vous d'obtenir la collaboration de ceux qui ne s'y intéresseraient pas avec la même ardeur. Vous avez semé: la moisson lèvera bientôt.

Mesdames, Messieurs, la race canadienne-française est en mouvement et, d'un pas lent mais ferme, elle s'achemine vers les destinées auxquelles la Providence la convie. Et c'est en grande partie par l'agriculture et la coopération qu'elle les atteindra. Pour accomplir ce travail, comme le disait récemment le R.P. Alexandre Dugré, S.J., à un grand congrès de colonisation à Montréal, il nous faut le nombre, la qualité et le territoire. Ici, nous avons déjà la qualité; il nous faut maintenant le nombre pour acquérir le territoire. Nous sommes près de 50,000 Canadiens français en Alberta: c'est 100,000 que nous devrons être dans quinze ans, et nous le serons si nous le voulons. Pour cela, il faut que tous nous mettions la main à la roue et que nos efforts et notre collaboration travaillent à la grandeur et à la gloire des Canadiens français.

Ces quelques paroles, mes chers compatriotes, vous montrent l'enthousiasme qui m'anime dans la tâche qui vous incombe aujourd'hui. Et cette tâche, je veux la partager avec vous. Notre Association, née en 1925, est encore dans l'adolescence; et voyez pourtant tout le travail qu'elle a accompli. Comme vous, j'en suis fier, et je vous remercie de tout coeur pour la part active que vous y prenez. Merci à tous. Merci au Comité de Colonisation qui a organisé cette réunion, et merci surtout à vous, M. Ls Normandeau, qui m'avez permis d'apporter à cette assemblée l'assurance de mon adhésion et de mon entière collaboration.

Dr L.-O. Beauchemin,
Président général
de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta.

M. Louis Normandeau

M. Louis Normandeau souligne l'importance du problème agricole. "Il faut, dit-il, faire confiance au sol et nous mettre en garde contre l'attrait des salaires. Nous sommes assemblés pour discuter ensemble de la conservation de nos positions. Le problème se pose sous trois angles. Nous devons d'abord aider nos gens, nos cultivateurs, à régler leurs difficultés; nous devons ensuite dès maintenant préparer le retour de nos jeunes militaires et voir à les établir sur nos terres; enfin, nous devons voir à faire une sage propagande pour établir de nouveaux colons au sein de nos paroisses, pour combler les vides qui se font."

L'orateur souligne en passant que l'A.C.F.A. fait tout son possible pour aider à solutionner ce problème. C'est ainsi que des questionnaires ont été adressés à toutes les paroisses, pour être remis aux parents des militaires, qui eux les feront parvenir à nos jeunes enrôlés. Déjà l'A.C.F.A. reçoit des réponses d'un peu partout, même d'outre-mer et de Québec.

Là-dessus, M. Normandeau invite tous les assistants à prendre part à la discussion, à faire connaître la position de chaque paroisse, et à faire les suggestions qu'ils croiront favorables à remédier à nos problèmes.

Chaque paroisse est appelée à tour de rôle. Prennent part à la discussion: MM. L. Tellier, J. St-Martin, Riopel, Patry, M. l'abbé B. Marchand, M. Alex St-Louis, M. l'abbé Langevin, M. Alex Lavoie, les RR.PP. Fortier et Breton, MM. C.-E. Jamault, Saligo, Hogue, Dussault, J. Normandeau, Douziech, Sabourin, Belland, Turgeon et peut-être d'autres dont les noms nous échappent.

Il serait trop long de rapporter ici en détail les débats de cette assemblée qui dura de deux heures à six heures, soit quatre heures pleines de discussions fructueuses. Nous aurons l'occasion de revenir sur le sujet.

En résumé, on doit dire que si parfois quelques terres nous échappent,

(suite à la page 8)

Les Jésuites ont un nouveau supérieur

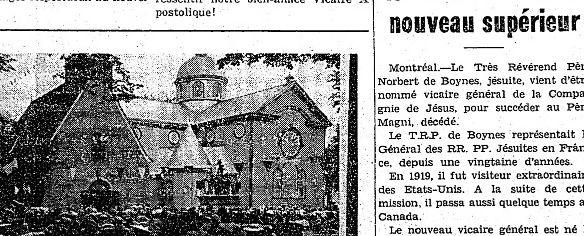
Montréal.—Le Très Révérend Père Norbert de Boynes, jésuite, vient d'être nommé vicaire général de la Compagnie de Jésus, pour succéder au Père Magni, décédé.

Le T.R.P. de Boynes représentait le Général des RR. PP. Jésuites en France, depuis une vingtaine d'années.

En 1919, il fut visiteur extraordinaire des Etats-Unis. A la suite de cette mission, il passa aussi quelque temps au Canada.

Le nouveau vicaire général est né le 24 août 1870 et entra dans la Société de Jésus le 18 octobre 1888.

A la mort du général, le T.R.P. Vlodimir Ledochowski, le 10 décembre 1942, le T.R.P. Ambroise Magni fut nommé vicaire général. A cause de la guerre la Société de Jésus n'a pu procéder au choix d'un Général. Le T.R.P. Magni est décédé le 12 avril de cette année et le T.R.P. de Boynes lui succède comme vicaire général.



Les foules en prières devant le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap les jours de grands pèlerinages. Faute de place à l'intérieur, on prie en face de la vieille chapelle. Il en sera ainsi tant que la Basilique du Rosaire ne sera pas construite, ce qui ne saurait tarder après la guerre.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI LE 26 AVRIL 1944

Les leçons de la réunion de Morinville

Nos lecteurs liront dans d'autres colonnes le compte-rendu et quelques commentaires en marge de la réunion régionale tenue à Morinville dimanche dernier. En tout premier lieu il convient de féliciter l'A.C.F.A. pour le magnifique travail qu'elle accomplit en faveur de tous les nôtres. L'oeuvre bienfaisante de notre Association ne saurait être prise en doute un seul instant. Sur le terrain religieux, national, scolaire, économique, agricole, etc., l'A.C.F.A. remplit un rôle qui lui fait grandement honneur. Et déjà l'on peut toucher les résultats consolants qu'elle nous apporte lorsque les nôtres savent répondre à ses appels. Le réveil rural auquel nous assistons en est une preuve.

Les cultivateurs de la région de Morinville méritent, eux aussi, nos félicitations pour avoir répondu d'une façon aussi magnifique à l'invitation qu'il leur avait été faite. Les discussions de la réunion de dimanche ont montré que nous avons de belles ressources, des promesses d'avenir. Il ne s'agit que de s'organiser, de "tirer" ensemble. Nous avons des paroisses superbes, des terres qui font l'envie des étrangers, des avantages sans nombre à proximité de la ville. Les difficultés qui peuvent se rencontrer actuellement ne sont pas insurmontables. Avec de la coopération, de l'entr'aide, de l'étude sérieuse, une saine propagande et quelques atouts financiers, nous sommes capables non seulement de garder nos positions, mais encore de nous agrandir. Les pionniers qui arrivaient à Morinville il y a plus d'un demi siècle n'avaient sûrement pas les avantages qu'ont les nôtres aujourd'hui. Ce n'est donc pas le temps de nous laisser aller au pessimisme, au découragement. La réunion de dimanche dernier nous a d'ailleurs apporter une nouvelle brise de confiance en l'avenir.

Ce n'est là qu'un début. Nous devons tous nous mettre à l'oeuvre, et faire passer maintenant dans la pratique les résolutions adoptées à Morinville: comités de colonisation, organismes pour financer la conservation du sol, propagande pour faire connaître à l'extérieur les multiples avantages qu'offre notre région agricole, etc. Nous sommes convaincus que la réunion de Morinville va produire des fruits précieux et durables, si nous le voulons. Comme le disait avec justesse, M. le député Tellier: "Il ne faut pas simplement parler; il faut savoir agir."

P.-E. BRETON O.M.I.

En lisant les journaux

La proportion des fermes électrifiées

La Terre de Chez-Nous.—Les statistiques récentes sur l'électrification rurale donnent à réfléchir quant à la position de second plan qu'occupe notre province dans un domaine si intimement apparenté à deux des plus grandes sources de richesses du Québec, l'agriculture et les forces hydrauliques.

Pour mieux juger de l'envergure de la tâche qu'il nous faudra accomplir en ce domaine, voici des chiffres publiés d'après le recensement décennal de 1941, et indiquant le pourcentage des fermes électrifiées à travers le pays:

Ontario	37 %
Colombie canadienne	35.8%
Nouvelle-Ecosse	26 %
Québec	19.6%
Nouveau-Brunswick	18.5%
Manitoba	7.3%
Alberta	5.4%
Saskatchewan	4.7%

Nous constatons donc que Québec, la plus puissante productrice d'énergie, occupe la 4ème place parmi les provinces du Dominion si l'on considère le pourcentage des fermes électrifiées.

Quant aux Etats-Unis, 34.9% sur un total de 2,126,000 fermes bénéficient du service de l'électricité.

Choisir entre l'union et le marasme

La Terre de Chez-Nous.—L'avantage qu'ont les "Westerners" au point de départ est double: un sol fertile comme il y en a peu sur le globe et le génie de l'organisation chez les peuples hardis et figés sans aucun préjugé.

Pour lutter loyalement contre ce flot de denrées, nos cultivateurs doivent-ils s'en remettre aux gouvernements? A cela je répondrai pour ma part: "Ne me faites pas rire; j'ai mal aux lèvres ces jours-ci". Les cultivateurs, répétons-le pour la millième fois et davantage, ne doivent se fier qu'à eux-mêmes.

On a parlé de la création d'une marine marchande, de nouveaux débouchés créés par l'immigration et par un développement probable et même sûr, espérons-le, de l'industrie dans notre province. Mais le vrai remède, selon MM. Ferron et Pelletier, est avant tout dans la réorganisation complète de nos méthodes agricoles. Il faut des groupements coopératifs bien plus nombreux et surtout beaucoup plus agissants. Il ne faut pas seulement des gens qui nombrent, mais des gens qui frappent. Il faut des associations puissantes, disciplinées à fond, obéissant à de vrais chefs, et réduisant à leur minimum le bavardage, la chicane et la politicaillerie.

Un si vaste sujet, nous le savons, ne devrait pas être traité aussi sommairement, mais qu'on se reporte aux articles de M. J.-R. Pelletier. Ce dernier écrivait récemment à l'auteur de ces lignes: "Je crois que je vais continuer jusqu'au bout à publier ces choses. Je n'ai qu'une idée dans la tête, et c'est celle de faire la montée de l'agriculture dans l'Ouest, montée qui devrait nous réveiller davantage."

Conférence impériale

L'Action Catholique.—On parle beaucoup de la prochaine conférence impériale, et pas toujours dans l'harmonie la plus parfaite. L'aspect électoraliste de la question ne nous intéresse pas du tout. Mais nous nous intéressons beaucoup à l'attitude que prendront les délégués du Canada.

Jusqu'à présent, les conférences impériales n'ont jamais été très profitables à notre autonomie. Certes le Statut de Westminster est né des résolutions adoptées à deux ou trois conférences impériales et ce statut rend juridiquement indépendant notre pays. Mais il est non moins vrai qu'aux conférences impériales se sont forgées les chaînes de notre dépendance économique, ce qui rend partiellement illusoire notre autonomie politique.

Nous ne sommes pas des isolationistes. Nous voulons que le Canada collabore avec les autres pays du monde: Etats-Unis, républiques américaines, nations du Commonwealth, etc., etc. Mais nous demandons à notre premier ministre canadien de ne contracter aucune nouvelle obligation qui pourrait nous empêcher de considérer d'ABORD les intérêts du Canada, dans nos attitudes en matière de politique étrangère. Si ces intérêts coïncident avec ceux des nations du Commonwealth, tant mieux! S'ils sont divergents, les seconds doivent être sacrifiés au premier. Sur le plan international, agissons enfin en pays véritablement AUTONOME.

Louis-Philippe ROY

L'enseignement du français

Winnipeg Free Press, Winnipeg.—Sir William Mulock, centenaire éminent du Canada, dit que la "barrière" du langage est celle qui entrave le plus sérieusement l'unité nationale au Canada. Afin de remédier à la situation qui existe actuellement entre les deux nationalités anglaise et française, il suggère qu'on établisse à Montréal une grande école où l'on enseignerait le français d'une façon pratique aux Canadiens de langue anglaise et l'anglais aux Canadiens-français.

Dans nos écoles anglaises, dit-il, le français est enseigné aux élèves des classes supérieures. Un élève qui a passé les examens d'immatriculation est censé avoir étudié le français pendant plusieurs années. Ces études prolongées devraient être suffisantes pour permettre à un élève d'intelligence normale de parler n'importe quelle langue. Mais la plupart des Anglais, après avoir poursuivi ces études, sont incapables de parler aux Canadiens-français dans leur propre langue, même s'ils savent lire les journaux et les livres écrits en français.

En général, les Canadiens-français possèdent beaucoup mieux notre langue que nous, la leur. Il est donc évident que notre méthode d'enseignement des langues est défectueuse. Elle est théorique, littéraire et peu pratique. Elle "fait" des hommes cultivés mais elle ne crée pas des Canadiens bilingues. Elle ne résoud pas le problème qui intéresse sir William.

Si nos Départements d'Education dans chaque province établissaient des cours de français qui permettraient à tous les élèves des cours supérieurs de converser couramment dans la langue de la population qui forme un tiers de la nation, ils contribueraient beaucoup à établir la solidarité future du Canada. Ils prépareraient l'heure où les Canadiens seraient chez eux n'importe où dans le pays.

Notre Souveraineté

Le Nouvelliste.—Le Statut de Westminster décréta la souveraineté du Canada. Mais un pays est souverain dans la mesure où il s'affirme aux yeux de la communauté internationale. Un Etat n'acquiert pas sa souveraineté par un simple trait de plume. Il y a une marge entre la Souveraineté théorique et la souveraineté de fait. Cette dernière implique l'acceptation totale des responsabilités qui découlent de ce statut. Et c'est à l'occasion d'une guerre qu'un Etat affirme et défend les prérogatives de sa souveraineté.

De tous les Dominions du Commonwealth le Canada a le plus contribué à la cause des Alliés. Sur le plan militaire et le plan économique, notre effort de guerre, proportionnellement à notre faible population, n'a pas d'égal, si nous exceptons l'U.R.S.S. La Grande-Bretagne, selon M. Ernest Bevin, aurait succombé en 1940 et 1941, n'eut été la contribution du Canada. Nous pourrions aligner une multitude de témoignages aussi sincères que véridiques.

Notre assistance aux Etats-Unis a mis en lumière le rôle possible du Canada sur la scène internationale. Désormais le Canada est une puissance internationale car son intervention pourra influencer les événements. Il reste à déterminer dans quelle voie s'orientera notre politique extérieure. Cette orientation devra tenir compte du fait que le Canada, membre du Commonwealth britannique, est avant tout un pays d'Amérique, sa sécurité étant liée à celle du continent américain.

Au lendemain de Morinville

A la racine du mal

Quelques réflexions rapides au lendemain de la réunion régionale de Morinville, où fut discuté le problème de la conservation de nos terres, salut de nos paroisses. Ces réflexions ce sont plutôt les réflexions entendues sur place, de tous et de chacun, et condensés brièvement.

Comme le disait l'un des nôtres, il faut aller à la racine du mal. Pour garder nos positions nous devrons avoir ce riche fonds de vertus qui a si bien servi nos ancêtres, aux premiers jours de la colonie et au lendemain de la conquête.

Economie

a.—Economie: vivre selon ses moyens. Non pas se priver du nécessaire, comme les avaricieux; mais se passer du superflu. Exemple: le Canada dépense en moyenne $23.00 par tête, rien qu'en boissons alcooliques. Pour Québec, cela représente plus de 50 millions. Et pour les Franco-albertains, c'est une somme dans les $800,000 par an. Mettons que nous sommes plus tempérants que nos voisins et que nous ne buvons que la moitié de ce que boivent les autres races. C'est encore une somme de $400,000 par an perdue par l'élément français de l'Alberta. Et ce n'est qu'un item. Il y a la cigarette, les achats "sur catalogue", les toilettes "plus belles que celles de la voisine", le cinéma, les voyages inutiles, etc... Sans doute, nos gens ne sont pas coupables de tout cela. Non. Mais que gaspillons-nous? En avons-nous une juste idée? Pour cela il faudrait carculer, tenir un livre de compte, inscrire ces gaspillages de sous et de cinq sous, quand ce n'est pas de piastres. On aura déjà fait un geste appréciable en s'ouvrant les yeux.

Exploitation rationnelle

b.—Ordre: Avoir de l'ordre, c'est une vertu. Une compagnie, une manufacture, un magasin qui feraient des affaires au "petit bonheur", sans ordre, sans comptabilité, sans plan, crèverait sous peu.

De même, dans le monde où nous vivons aujourd'hui, un cultivateur s'imagine-t-il qu'il va réussir en faisant son travail à la routine, à la bonne franquette? Pour soutenir la concurrence et devenir payante, la ferme doit être une exploitation rationnelle: étude des meilleures méthodes de culture, connaissance du sol, son amélioration, administration financière saine. On nous cite le cas de certaines gens qui ne savent même pas quels sont les titres de leur propriété, quels montant elles doivent, ni quels engagements elles prennent. Le manque d'ordre c'est la porte ouverte à la débâcle, à l'endettement fatal.

Savoir s'entr'aider

c.—Coopération: Pourquoi tel ou tel groupe, autour de nous réussit-il? Ce n'est pas un mystère: ils s'entr'aident. On dit même qu'il existe des organisations qui voient à s'emparer des positions et à établir les gens de ces groupes. Ou bien, parfois se seront des individus bien postés, avec le capital, qui feront venir des leurs pour les placer, et les lancer. Pourquoi cet esprit de coopération qui réussit aux autres ne réussirait-il pas pour nous?

S'attacher à la terre

d.—Amour du sol.—

Quelques uns sont pris de la maladie de la ville et des salaires. C'est la plus grande erreur qu'une personne puisse commettre Le cultivateur qui lâche sa terre pour aller vivre en ville sera vite tiré de son illusion lorsqu'il se verra obligé de payer pour son lait, de payer pour ses légumes, de payer pour son beurre, de payer pour sa viande, de payer pour son loyer, de payer pour le revenu de son salaire, etc. Et que dire du salarié incertain du lendemain? L'argent fond vite. Que de gens après avoir vendu leur terre n'ont même pas pu conserver leur capital.

Que nos gens s'attachent au sol; qu'ils l'aiment! De nos jours plus que jamais, c'est la terre qui sera le salut des nôtres. Inspirons aussi l'amour de la terre aux jeunes, dès le foyer, à l'école et au sortir de l'école

Que nos gens pratiquent l'économie bien placée, l'ordre dans l'exploitation rationnelle de leur ferme, la coopération et l'entr'aide, et l'attachement au sol. Nous aurons fait alors un pas immense dans la solution de nos problèmes.

Dans un autre article nous avons l'intention de présenter à nos lecteurs les divers moyens suggérés à Morinville pour solutionner la question du financement des terres.

P.-E. Breton, O.M.I.

Société d'Enseignement Postscolaire.

La Coopération en Alberta

Nous répondons avec plaisir à l'invitation des directeurs de "Sep", et nous venons raconter simplement à des frères les activités de l'enseignement postscolaire en Alberta. Nous nous réjouissons d'abord de l'élan coopératif qui anime les deux provinces-soeurs du Manitoba et de la Saskatchewan. Chez nous, l'impulsion nous est venue principalement par l'action des trois derniers congrès de l'A.C.-F.A. Les sujets choisis étaient particulièrement inspirateurs: au congrès de 1939, la coopération; à celui de 1941 l'économie politique et domestique; au dernier congrès de 1943, la reconstruction agricole d'après-guerre. "La Survivance", journal français de l'Alberta, a contribué également pour sa large part à promouvoir l'enseignement postscolaire et l'éducation coopérative. Les pages que le journal consacre chaque semaine à l'oeuvre de la coopération ont fini par convaincre nos compatriotes de la nécessité de la coopération économique.

L'effort constant du groupe albertain a porté sur la création et le maintien des cercles d'études. Nous en avons bien maintenant une centaine. C'est aux cercles d'études que nous avons confié la mission de préparer, d'appuyer et de compléter tout mouvement coopératif. La culture générale n'est pas oubliée. A preuve, ces cours récents donnés à Edmonton, de janvier à avril, sur les littératures de la France et du Canada, ainsi que sur la grammaire et la composition française. Dans quelques mois, du 3 au 7 juillet, les agriculteurs de la région de Saint-Paul auront des cours sur l'agriculture. Les animateurs de ces journées agricoles seront M. J.-M. Fontaine, agronome du district de Saint-Paul, et M. Gérard Filion de "La Terre de Chez Nous" (Montréal). La radio canadienne-française a contribué pour sa part à l'entrain général par ses émissions hebdomadaires au poste CKUA de l'Université de l'Alberta. Tous ces efforts ont eu leurs résultats: vingt caisses populaires, douze cercles de fermières, autant de clubs de tissage, dix magasins coopératifs, des clubs d'achat et de vente; d'autres clubs affiliés aux associations provinciales pour la vente du bétail ou du lait, etc.

Il est difficile de prévoir l'aspect que la poussée coopérative donnera à nos centres canadiens-français. Déjà certaines régions développent des traits particuliers. A Calgary, nous avons la plus ancienne caisse populaire de la province. Deux animateurs du tion postscolaire vivent dans la ville, M. le Dr. L. O. Beauchemin et M. Ph. Laurendeau. La région d'Edmonton compte des paroisses canadiennes-françaises importantes qui développent des coopératives alimentaires considérables en harmonie avec la rapide évolution de la capitale de l'Alberta. Dans la région de Saint-Paul, on porte l'effort sur les réalisations agricoles, l'économie domestique et l'artisanat. La paroisse Sainte-Lina pour sa part suscite plusieurs initiatives économiques. Les magasins coopératifs réussissent très bien dans la région de Falher et de la Rivière-la-Paix. La popularité va spécialement aux caisses populaires qui existeront bientôt dans toutes les paroisses canadiennes-françaises.

L'esprit qui préside chez les Nôtres au mouvement d'enseignement postscolaire est le suivant: donner à chaque personne son maximum de culture générale et de compétence professionnelle; obtenir dans les foyers la pratique de l'épargne, de l'économie domestique et de l'artisanat; fortifier les paroisses par le moyen de la coopération et des oeuvres; donner à chaque région une physionomie particulière; coopérer avec l'ensemble de la population albertaine.

Société d'Enseignement Postscolaire
Le secrétaire de la section albertaine,
Thomas Mignault, S.J.

(Sep)

Le Saint Evangile

Le IIIe dimanche après Pâques

(S. Jean, chap. XVI, V. 16 à 22).

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père.

Sur quoi, quelques-uns de ses disciples se dirent entre eux. Que signifie ce qu'il nous dit: Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais à mon Père? Ils disaient donc: Que signifie cet "encore un peu de temps?" Nous ne savons ce qu'il veut dire.

Jésus connut qu'ils voulaient l'interroger et leur dit: Vous vous questionnez entre vous sur ce que j'ai dit: Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus, et encore un peu de temps, et vous me verrez. En vérité, en vérité je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se réjouira; vous serez affligés, mais votre affliction se changera en joie. La femme, lorsqu'elle enfante, est dans la souffrance, parce que son heure est venue; mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de ses douleurs, dans la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde. Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans l'affliction; mais je vous reverrai, et votre coeur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie.

REFLEXIONS

C'était après la Cène, où Jésus avait préludé à son sacrifice en donnant aux Apôtres son Corps qu'il allait immoler, son Sang qu'il allait répandre; et dans un discours admirable il leur rappelle tous les motifs qu'ils ont de croire et d'espérer, en dépit du scandale terrible de sa mort: Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus, — C'est sa mort. — Encore un peu de temps, et vous me verrez.— C'est sa résurrection après trois jours. Ce que Jésus a prédit, chrétiens, nous le voyons de nos yeux. Jésus est mort pour racheter nos âmes; il est ressuscité, pour nous montrer en lui la vie future qui nous attend, et nous en donner la certitude invincible. Soyons donc forts, nous aussi, comme les Apôtres; soyons confiants, soyons pleins d'espérance. Jésus est ressuscité, comme il l'a dit: il nous ressuscitera, comme il l'a promis: Celui qui mange ma chair et boit mon sang, aura la vie en lui, et je le ressusciterai au dernier jour.

TRIBUNE LIBRE

Ce que le monde pense de l'après-guerre

Voici ce que je pense, moi. Tout le monde regarde les journaux et chacun lit les idées de celui-ci et de celui-là. Tous les programmes qu'on nous propose sont bien intéressants, et d'une semaine à l'autre on a hâte de lire notre journal.

Il est bon d'aider l'industrie et de s'occuper aussi des manufacturiers, pour qu'on ne nous arrive pas avec un prix exhorbitant, mais avec un tel prix que le distributeur puisse utiliser les produits de la manufacture; avec un prix qui aidera la ferme, et à développer la colonisation et à fournir un encouragement à nos soldats de la ferme.

Et une question bien intéressante et surtout de grande importance, c'est que nos gouvernements se donnent la main pour ne pas se contrarier l'un l'autre, qu'ils soient rouges, bleus ou noirs: c'est le peuple qui les place-là. Qu'on appartienne à une province ou à une autre, on est tous des frères, mais on n'est pas tous de la même idée, et il ne le faut pas non plus.

Si nos gouvernements peuvent donc s'entendre, une bonne fois! L'après-guerre . . . il y a de l'ouvrage à faire: il faut développer les ressources naturelles du pays. Il n'est pas bien nécessaire d'avoir de l'importation des autres pays pour tenir nos jeunes gens à travailler.

Que pensez-vous de nos soldats d'après-guerre? Après avoir donné leur temps presque pour rien, . . . et le restant du peuple a bénéficié de l'avantage des gros revenus du beau temps, qui a passé durant le temps de la guerre.

Parmi nos soldats qui vont revenir après la guerre, il va y en avoir qui vont être malades et infirmes. Pensez-vous de faire des bons hommes avec tous ces gens-là? Pensez-vous qu'ils vont pouvoir travailler partout, comme cela était au temps passé?

Une grande question, pour l'après-guerre, dont on ne parle pas du tout, sur aucun programme qui se donne sur les journaux, c'est de remédier à la pension des vieillards. A mon avis il faudrait payer la pension à partir de cinquante (50) ans; et de payer cinquante ($50.00) piastres par mois les gens mariés. Mais il ne faudrait pas accorder cela aux célibataires. Comme cela, les gens mariés, recevant la pension, laisseraient l'ouvrage; ce qui donnerait une chance aux jeunes d'avoir du travail et il n'y aurait pas de crise comme dans le temps passé.

On prendrait les moyens de faire tourner la roue et non de l'arrêter au milieu de sa course, et puis de piler l'argent dans les banques. Au contraire, on le ferait rouler en dehors, ce serait plus payant pour tous.

Et pensez-vous que si le gouvernement prête la somme de $4,800.00 et en plus $1200.00 pour les machineries, combien y en aura-t-il, pensez-vous, qui vont rembourser leur emprunt? Je crois, moi, qu'il n'y aura pas plus que 5 pour cent de ces gens-là qui vont payer; de façon que, il y en aura 95% de ces gens-là qui ne paieront pas le gouvernement. Les dons que vous calculez de faire aux soldats, ce ne sont pas des cadeaux, c'est de l'argent que vous donnez; et je crois que le gouvernement pense bien de ne jamais retirer cet argent-là.

Une autre grande question, c'est celle du sirop d'érable, qui est rationné dans l'Est. On a tant crié pour faire monter la jeunesse dans l'Ouest Est-ce pour encourager les jeunes gens de l'Ouest, qu'on rationne le sirop?

Les jeunes ne peuvent pas avoir le plaisir d'en manger. Cette année, comme les affaires sont, ce ne sont pas les pauvres qui vont manger le sirop d'érable, ce sont les riches. Et aussi, quand il sera dans les magasins, il sera caché en-dessous des comptoirs pour les préférés de Messieurs les Marchands, comme cela s'est déjà fait dans le temps passé. Quand "nos préférés" en demandaient pas, on leur en offrait, et on refusait aux autres qui n'étaient pas nos amis.

J.-G. Gagné.

Causerie de Pierrette

Coeur d'oiseau

Sur les bords du Pacifique.— Le soleil vient de descendre en arrière des monts. Des courants pourpres indiquent l'endroit où il nous a quittés pour aller éclairer nos frères de l'autre côté de notre planète. Le firmament s'assombrit très vite car il n'y a pas de crépuscule dans le coin du pays que j'habite depuis quelques années. Sur le bout du quai où je me tiens, je regarde. La mer est calme comme une fin de vie heureuse....

Les mouettes s'envolent pour aller passer la nuit dans quelque coin de rocher où elles seront sûres de ne pas être dérangées. Deux par deux, elles défilent.

Ils sont bien chanceux ces oiseaux car ils ne sont pas seul quand la fin du jour arrive.

Ils peuvent bien se chamailler otut le long de la journée, mais quand l'heure du repos sonne, c'est deux par deux qu'ils s'envolent.

Ils sont maintenant tous disparus... Non, pas tous! . . Un retardataire arrive. . . Il est seul, celui-là, bien seul, A-t-il perdu sa compagne? Est-ce un célibataire? Je n'en sais rien mais il s'en va vers le lieu du repos. Seul, tout fin seul, dans la nuit. Lui fera-t-on un coin pour attendre l'aurore de demain? Ceux qui sont deux à vivre leur vie, seront-ils compatissants à celui qui est seul?

Y a-t-il, dans le royaume de la gente ailée, des drames comme parmi les humains?

Un coeur d'oiseau peut-il souffrir comme un coeur de femme? . . . comme un coeur d'homme?

Pierrette Fortier
Santa Monica, Californie.

IMPRESSIONS DE VOYAGE

Dans le train

La semaine dernière, nous avons donné nos impressions du dehors telles que froid, neige, glace, atmosphère, contraste entre la patrie Ouest et Est de notre immense pays du Canada.

Aujourd'hui, nous resterons à l'intérieur de notre wagon et dans notre for intérieur, nous repasserons ce qui s'est imprimé dans notre esprit, dans notre mémoire et dans notre coeur.

D'abord des voyageurs tassés comme des sardines dans les différents compartiments de 16 ou 17 wagons de voyageurs: peu à dire ou à remarquer, vu que la plupart sont des soldats des deux sexes et de tous genres. Le groupe le plus intéressant fut bien celui d'une dizaine de démobilisés ou en congé pour travaux sur la ferme paternelle; tous venaient de Vancouver et de Victoria, Colombie canadienne. Ils semblaient satisfaits de leur séjour plus ou moins prolongé sur les bords du Pacifique, quoique le climat d'hiver de la côte ne les a pas favorisés en général, ou encore, ils n'ont pas eu le temps de s'y acclimater. Heureux tout de même de réintégrer le toit familial après un et deux ans d'absence et pour quelques-uns trois et même quatre mois d'hôpital militaire.

Il semblerait que leur impression qui demeure serait plutôt favorable à cette partie de l'Alberta nord où quelques-uns ont demeuré quelque temps ou ont visité des parents et des amis d'occasion au temps des fêtes de Noël et du Jour de l'An. Ils semblent avoir retrouvé un peu de l'atmosphère familiale de la vieille province et il n'y a aucun doute que pour un certain nombre de ces démobilisés qui ont visité de nos paroisses canadiennes françaises du nord de l'Alberta, qui ont pris contact avec les gens et les conditions d'établissement d'après-guerree, leur choix se portera sur un certain lopin de terre de chez-nous. Il n'y a rien comme d'avoir vu, d'avoir visité, de s'être rendu compte par soi-même des avantages réels qu'offre cette partie du pays au point de vue culture mixte, celle qui convient le mieux au jeune cultivateur de Québec et celle qui est la plus sûre, la moins aléatoire et la plus de rapport aujourd'hui, toujours.

Il nous a été donné de causer longuement du problème de rétablissement des démobilisées, de fournir tous les renseignements à date, distribuant à chacun un exemplaire du petit livret intitulé "Manuel du soldat" (en français naturellement); c'est un vade-mecum non seulement pour le soldat, mais pour tous ceux qui s'intéressent à cette question primordiale du rétablissement de nos jeunes sur des fermes.

Quelle ne fut pas notre surprise de trouver un de nos bons et prospères jeunes cultivateurs de Legal dans la personne de M. Dominique Coulombe qui venait vendre un char de chevaux dans le comté de Lotbinière, pays d'origine de sa famille. Il nous a fait plaisir de confirmer en tous points les avancés de cet ancien et jeune paroissien qui, comme tous ceux qui l'ont voulu, ont pu se créer un foyer, un "home" confortable assis solidement sur une demi-section de belle et bonne terre avec la presque certitude qu'à son retour, il ajoutera à son domaine une section complète (un mille carré) pour y établir 7 à 8 de ses 15 enfants vivants. Un certain nombre suivent les cours au collège, au couvent et continueront la tradition des deux familles Coulombe et Gagnier en fournissant prêtres et religieuses à leur nouvelle patrie.

Plus nous approchions du terme de notre voyage, moins nous apercevions de têtes blondes ou de cheveux roux; la transition était surtout remarquable entre Ottawa et Montréal. (Ceux qui ont voyagé savent le pourquoi de ce changement.)

De même, à la gare centrale des chemins de fer nationaux, le type québécois se révélait clairement aux yeux des nouveaux comme des anciens voyageurs, remarque en fut faite par un jeune Englishman qui y trouvait ses délices dans ce contraste disant sans arrière-pensée qu'il se trouvait plus "at home" déjà avec les Frenchies". Nous nous fîmes cette réflexion intime que nous aurions voulu crier à toutes nos jolies canadiennes françaises de l'armée ou du terre-plein: sans préjudice: "Beware!" En garde!

N.

Mussolini dit qu'il aurait été "exposé" aux Etats-Unis

Madrid. — Benito Mussolini croit qu'il aurait été exposé publiquement aux Etats-Unis avant de subir son procès comme criminel de guerre s'il avait été livré aux Alliés, comme ceux-ci le désiraient à la suite de sa capture l'an dernier. C'est ce que révèle un interview publié dans un journal de Hambourg.

"Je sais maintenant que Washington désirait que je fusse livré aux Etats-Unis, où les Américains entendaient tenir un gros procès au cours duquel j'aurais été la victime", a dit Mussolini.

"En fait, les Américains voulaient m'exposer publiquement. Tous ceux qui auraient désiré me voir auraient payé un prix d'entrée dans l'immeuble où j'aurais été exposé".

Mussolini a aussi révélé que durant sa détention, il était sous la garde de chiens policiers, prêts à être lâchés sur lui s'il avait tenté de s'évader.

Office du tourisme de Québec



Concours d'artisanat à Sherbrooke

Un grand concours de travaux domestiques aura lieu à Sherbrooke durant l'exposition régionale du mois d'août prochain.

Organisé par le journal LA TRIBUNE, ce concours est ouvert à tous les artisans de la région des Cantons de l'Est. Les travaux sont répartis en sept sections différentes: les tissus domestiques, les tricots, la confection dans du vieux, la confection des tapis, la broderie et autres travaux de fantaisie, et les tricots pour soldats, aviateurs et marins.

Tous les travaux soumis au concours seront exposés dans un pavillon spécial qui sera organisé dans le Palais de l'Industrie, et des prix d'une valeur totale de $500 seront attribués aux articles les mieux exécutés dans chaque section du concours.

Ce concours, qui contribuera à révéler au public la richesse de nos arts domestiques et l'habileté des ouvrières rurales des Cantons de l'Est, constituera l'un des grands attraits de la prochaine exposition de Sherbrooke.

La vogue des croisières au Saguenay

Plus de deux mois nous séparent encore du commencement de la saison des croisières au Saguenay, mais la popularité de ces voyages est telle que nous apprenons, par une lettre reçue récemment de la Canada Steamship Lines, que les meilleures cabines du "Richelieu" sont vendues pour toutes les croisières du 26 juin au 21 août inclusivement. Il en est de même de tous les autres vaisseaux de cette compagnie.

On sait que la croisière de ce luxueux navire dure une semaine, le départ ayant lieu de Montréal chaque lundi matin, et le retour se faisant le dimanche matin suivant. Il y a escale en cours de route à Québec, à Tadoussac et à Chicoutimi, puis, au retour, arrêt plus long à Tadoussac, à Pointe-au-Pic et à Québec.

Le prix du voyage complet, aller et retour, varie de $67.50 à $110. par personne, plus la taxe fédérale de 15 pour cent. Ces prix comprennent le transport, le lit et les repas. Le dernier voyage de la saison aura lieu le 11 septembre.

Quant aux croisières quotidiennes au Saguenay, de Montréal à Bagotville, elles commenceront le 18 juin et dureront jusqu'au 16 septembre.

Comptoir d'artisanat à Jonquière

Un comptoir d'articles d'arts domestiques, organisé par la Fédération des cercles de fermières des comtés de Chicoutimi, Lac Saint-Jean et Roberval, a été inauguré à Jonquière le 1er avril dernier.

Ce comptoir tient à l'étalage des tricots, des couvertures de laine, des tissus à habits, de la toile de lin, et différents autres articles produits par les artisans ruraux de la région. On y accepte aussi des commandes de travaux exécutés spécialement sur demande.

Le fait que ce comptoir soit ouvert sous les auspices de la Fédération des cercles de fermières de la région constitue une garantie que tous les travaux d'artisanat qui y sont offerts en vente sont de première qualité.

* * *

L'Office du Tourisme et de la Publicité de la province de Québec fournit gratuitement, sur demande, des renseignements additionnels sur les sujets ci-dessus. Ecrivez au Directeur général, Office du Tourisme et de la Publicité, Hôtel du Gouvernement, Québec.

Colonisation à la Rivière-la-Paix

Le nord de l'Alberta, comprenant la riche vallée de la Rivière-la-Paix, a produit en 1942 une valeur de $30,000,000.00 de viande de porc. C'est une année record. La moyenne de prix a été de $22.11 par tête. Si on considère que ses fermiers récoltent leur grain d'alimentation, leur situation est plus avantageuse que celle de leurs confrères du Québec. On sait que ces derniers doivent acheter beaucoup de moulées alimentaires pour nourrir et engraisser leur bétail d'élevage, ce qui élève leur prix de production.

Il reste beaucoup de bonnes terres à concéder aux colons dans cette région de la Rivière-la-Paix et à des conditions très avantageuses. Pour renseignements complets on n'a qu'à s'adresser à l'abbé Camille St-Pierre, presbytère St-Frédéric à Drummondville, ou au Nouveau Palais de Justice à Montréal, le premier et troisième mardi du mois.

TANGENT

Monsieur Paul Cloutier est à l'emploi de Joseph Fillion de Donnelly.

* * *

Marie Pâquerette Pelletier, fille légitime de Philippe Pelletier et Béatrice (Lemoine) recevait le saint baptême le 23 avril dernier. Monsieur Irenée Pelletier et Mme Alphonse Beaulieu étaient respectivement parrain et marraine.

* * *

Le comité administratif des propriétés de la Garde Malade organisait dimanche soir dernier, une petite soirée récréative au bénifice de leur oeuvre.

* * *

L'optimisme flotte dans l'air. Par l'intervention du député provincial M. De Bolt, l'A.C.F.A. régional obtient l'ouverture de tous les homesteads, dans les districts de Tangent, Eaglesham, Codesa. Plusieurs aussi s'installent autour de Tangent, et les colons correspondent avec les membres de leur famille demeurant dans l'Est, espérant ainsi développer notre paroisse en lui infusant du sang nouveau.

* * *

Trois nouvelles familles s'installeront à Tangent d'ici au début de juin.

* * *

Notre caisse populaire compte au delà de 65 membres à l'heure actuelle, et la Caisse Scolaire tout près de 75 membres.

* * *

Messieurs Achille Dumont, Jean Granger, Maurice Boivin, Lucien Trudel, Thomas Lessard, Léo Langlois faisaient dernièrement un voyage d'affaire à Peace River.

* * *

Les RR. PP. Deman et Michowloski, O.M.I., étaient tous deux de passage à Tangent sur la fin de la semaine dernière.

* * *

Monsieur Gérard Tardif de Falher est en promenade à Tangent pour quelques jours.

* * *

Mademoiselle Liliane Duchaine est à l'emploi de Monsieur et Mme Philippe Pelletier depuis quelques semaines.



Mlle Juliette Landreville, de Saint-Paul, vient de terminer ses études à l'Ecole des Gardes-Malades de l'Hôpital Général. Elle fut graduée à la Salle des Convocations de l'Université, mardi soir dernier.

SAINT-PAUL

Lundi le 17 avril, Monsieur Albert Joly a uni sa destinée à Mademoiselle Cécile Robinson. Le mariage a été célébré à Lafond, paroisse de la mariée.

Le soir, à la salle du Théâtre Elite, un grand nombre de parents et d'amis du jeune couple se sont réunis pour la traditionnelle danse des noces. Nos meilleurs voeux.

* * *

M. et Mme Albert Prénevost ont la joie de faire part à leurs parents et amis de la naissance à l'hôpital Ste-Thérèse d'une petite fille baptisée par le Rév. Père J.-M. Leclainche, O.M.I. sous les prénoms de Marie Gilberte Pauline. Parrain: M. Joseph L'Heureux; marraine, Mme Gilberte L'Heureux, représentée par Mlle Yvette Drouin, tante de l'enfant. Porteuse: Mme Adolphe Drouin. grand'mère.

* * *

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Omer Dubrûle et famille de St-Edouard qui sont arrivés parmi nous pour y demeurer.

LEGAL

Ici comme ailleurs, le printemps est l'époque des déménagements. Mme Alice Caouette a cédé sa résidence à M. et Mme Joseph Laframboise qui viennent de laisser la ferme de Waybrook à leur fils M. Olivier Laframboise, devenu acquéreur. Mme Caouette et sa famille habitent temporairement la maison blanche de M. Eugène Martel dont le nouveau propriétaire est M. Verveen de Morinville.

* * *

La famille de M. et Mme Van de Wale sont maintenant installés dans le beau domaine de M. Philippe Mercier qui s'est construit un nouveau foyer au village, en face de chez M. Mullen.

* * *

Dans la même ligne, M. et Mme Quejeber ont acheté les terres de M. Wilfrid Fortin où ils habitent avec leur famille, vis-à-vis M. Geo. Leduc.

* * *

Un télégramme de Vancouver annonçait la mort de M. Hubert Anctil, époux de Marie Boisvert. Le défunt sorti de l'armée pour cause de maladie laisse à part son épouse, quatre enfants dont une fille Thérèse, pensionnaire au Couvent de Legal.

* * *

Parmi les trente-cinq Gardes-malades qui terminent leurs études à l'hôpital Général, Legal en réclame une, avec fierté, Mlle Marguerite Choquette, ancienne élève de notre Ecole et fille de M. et Mme Royal Choquette.

* * *

Notre Etudiant Universitaire, M. Henri Toupin, du collège St-Joseph, est revenu chez son père, M. Hector Toupin, au sortir de sa première année d'études préparatoires à la médecine. Il ira prochainement faire quelques semaines d'exercices militaires.

* * *

Le jeune aviateur Ernest Morency, venu en congé de Pâques, après toute une année d'absence, est retourné à sa station du Cap de la Madeleine, à Trois-Rivières, en Québec.

* * *

Un autre de nos aviateurs M. Jean Baert, fils de M. et Mme Arsène Baert, a reçu ses "Ailes" la semaine dernière, au cours d'une cérémonie, à l'Ecole de Bombardement No. 2, Kingsway.

* * *

Mme Horace Montpetit, maintenant d'Edmonton, 9537 avenue 103-A, était en visite dimanche, chez son fils M. Robert Montpetit.

* * *

M. et Mme Elphège Bédard (Blanche St-Martin) ont fait baptiser une petite fille, Marie Jeanne Annette, avec M. et Mme Albert Lachance, de Vimy, comme parrain et marraine.

ST - VINCENT

Naissance:

Le 21 avril est née à M. et Mme Ephrem Gascon une petite fille qui a été baptisée le 23 sous le nom de Sylvia. M. et Mme Sylva Ouelette étaient de cérémonie. Félicitations aux heureux parents.

Nouvelle installation:

M. et Mme Rolland Gratton sont rendus sur leur nouvelle terres qu'ils ont achetée de M. Honoré Dallaire. Bon séjour!

* * *

Hôpital:

Léon St-Arnault a pris goût à l'hôpital, il en est à sa 28e journée. Son cas n'est pas grave mais très ennuyeux, et nous lui souhaitons de revenir bientôt parmi nous.

Lédire de la Place

BEAUMONT

M. et Mme Ulric Gravel qui ont passé l'hiver au foyer des vieillards sont maintenant de retour dans leur maison.

* * *

Les semences sont commencées et il vente toujours, ce qui assèche le terrain beaucoup; un peu de pluie ferait du bien.

* * *

La semaine dernière Mme Lavanture tomba malade tout-à-coup; l'on fit venir curé et médecin; elle est un peu mieux mais garde toujours le lit.

* * *

Mardi eut lieu le mariage de M. Roger Chalifoux avec Mlle Juliette Charest de Maple Hill; le mariage eut lieu à Maple Hill, petite mission à 10 milles d'ici. Le dîner chez Mme Charest et le souper chez M. Emile Chalifoux et la soirée à la salle de Looma réunissaient presque toute la jeunesse. Ces jeunes s'établissent ici. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

* * *

Mardi dernier plusieurs d'ici se rendaient aux noces de M. Joseph Royer, de l'armée, avec Mlle Thérèse Tailleur, de Morinville. Tous s'accordent à dire que ce fut de belles noces. M. Royer est natif d'ici, mais sa demeure est maintenant à Calder; il compte beaucoup de parents à Beaumont. A tous bonheur et longue vie.



Mlle Marguerite Chiquette, fille de M. et Mme Royal Choquette, de Legal, qui vient d'être graduée comme garde-malade, à l'Hôpital Général d'Edmonton.

McLENNAN

A l'évêché depuis quelques jours le R. Père H. Marcotte O.M.I. de Fort St John, ainsi que le R. P. Beaucage O.M.I. curé de Peace River, qui était de passage la semaine dernière.

* * *

Le R. Père Nadeau O.M.I. curé, a exprimé au prône dimanche toute sa satisfaction d'avoir atteint et même dépassé l'objectif qu'il s'était proposé en réalisant la somme de ($1007.00), milie sept dollars, montant provenant des recettes diverses, bazar et des quatre parties de cartes de la saison d'hiver: la première partie sous la direction de Mme A.-C. Larivière, la deuxième, Mme Christoffel, la troisième, Mme L. Benoit et la quatrième, Mme A. Piché. Ce montant sera présenté au nom des paroissiens avec leurs voeux ardents pour sa parfaite guérison, à Son Excellence, Monseigneur U Langlois O.M.I., en ce moment au repos à Vancouver.

* * *

M. Adjutor Marcoux est revenu de Vancouver où il a convolé en secondes noces avec Mme Vve A. Roy. Ils furent chaleureusement reçus par tous les membres de la famille, Mme Eugène Dubrûle, fille de M. A. Marcoux, M. Jos Marcoux son frère, Mme A. Labbé sa soeur. Il y eut réception chez cette dernière pour fêter les nouveaux époux et leur retour.

* * *

M. et Mme Aimée Bisson (Thérèse Hamel) sont les heureux parents d'un fils né à l'hôpital le 12 avril.

* * *

A l'hôpital depuis plusieurs jours le bébé de M. et Mme Raymond Lussier souffrant d'une mauvaise grippe.

La Turquie ne passera plus de chrome

Londres.—Une dépêche de l'agence Reuter venant d'Ankara dit que la Turquie a annoncé officiellement qu'elle cesserait l'exportation du chrome dont l'Allemagne a besoin pour ses munitions.

FORT KENT

Dimanche prochain pour la 22e fois notre petite paroisse fêtera son Patron St-Joseph. Nous aurons l'installation de notre Statue si attendue, à moins d'être déçu il y aura des amusements pour tout. Le thé sera servi de 5 à 7 heure, le programme de la soirée nous sera donné par des acteurs des paroisses voisines, donc invitation à tous nos amis voisins.

* * *

Sont allés en ville pour soins médicaux notre curé l'abbé Connoir, Révérende Soeur Ste-Constance, Mme Maxime Levasseur, celle-ci visite en même temps, M. et Mme Daniel Levasseur, aussi M. et Mme Thomy Collins qui rendaient visite à leur fils Herby avant son départ pour le Fort Norman.

Adrien Michaud rendait une courte visite à ses parents avant de partir pour Delmas où il visitera son frère le Père Guy Michaud, O.M.I. ensuite pour se rendre à Lebret visiter son autre frère le Frère Martin.

* * *

Avec la belle température que nous avons tout le monde est à se préparer pour les semailles.

* * *

C'est avec plaisir que nous avons vu revenir parmi nous Madame Albert Baril après un séjour de deux mois à l'hôpital St-Louis.

* * *

D'urgence à l'hôpital M Alfred Gamache qui fut opéré pour l'apendicite.

* * *

M. le Curé se rendait à sa mission d'Holyoke dimanche dernier, cette fois pour y revenir que le lendemain.

Londres. — La radio de Paris annonce la mort à Monte Carlo de Cécile Chaminade, célèbre auteur de nombre de compositions pour piano, chant et orchestre.

Parmi ses ouvrages les plus importants, signalons l'Etude symphonique, la Valse Caprice, l'Arabesque et cinq airs contenant la Danse de l'écharpe.









— Nouvelles Locales —

LAMOUREUX

Le 23 avril nous avions une très belle soirée familiale à la salle paroissiale où près de deux cent personnes étaient réunies. Presque toutes les familles de la paroisse étaient représentées et nous avions des visiteurs de Gibbons, Fort Saskatchewan, Edmonton et d'Egremont. On joua aux paletes et aux cartes. Mlle Julienne Gaumont, Mme Jean Normandeau, Mlle Thérèse Normandeau furent les gagnantes des prix donnés par Mme McDonough, Mlle Laura Gaumont (un Permanent). MM. Lindford, Zéphir Normandeau, Ernest Langlois, remportèrent les prix offerts par M. Arthur Audette et Mme Boisjoli. Le prix d'entrée échut à Mme Edmond Gaumont, celui de la rafle à M. Armand Paradis, l'un donné par M. Simon Lamoureux et l'autre par M. Hector Lamoureux. Il y eut pendant la soirée une rafle spéciale pour acheter des jeux de cartes neufs: une rotissoire don de M. le Curé et de Mlle Garnier et l'heureuse gagnante fut Mme M.-J. Rodis. Après le goûter auquel chacun fit honneur, l'attention se porta vers le théâtre pour entendre le concert donné par les élèves de l'école Paradis. Voici leur programme: 1. "Les cloches du hameau" chant par tous les élèves. 2. "Mother", récitation par la grade II. 3."Les Crèpes" chant par les garçons. 4. "Mrs Peabody's Boarder. 5. "Chant en Anglais par le grade II. 6. "Annie" par tous les élèves. 7. Danse enfantine. 8. "That wonderful mother of Mine", chant par Lucien Paradis. Ce chant fut très goûté par l'assistance et révèle chez ce jeune agrçon de réelles dispositions musicales. 9. "The Party Line". 10. "The Dwarfs Yodel Song" par les garçons. 11. "What did yo̊u do today" récitation par Richard Béhiel. 12. "Prière en famille" chant par tous les élèves. 13. Chant par Mlle Maryvonne Roy.

Ont pris part au programme: Cécile Paradis, Lucien Paradis, Rita Lamoureux, M. Laperle, Irma, Adrien, Paul, Rita et Maurice Paradis. Richard et Francis McIsaac, Richard Béhiel, et Julien Langlois etc. Tous nos compliments à ces bons enfants qui ont si bien exécuté leur rôle et nous ont procuré une réelle jouissance. Un merci tout spécial à Mlle Maryvonne Roy qui a exercé et dirigé tout ce petit monde et accompagné leurs chants au piano. Nos compliments à nos bonnes Dames d'autel pour leur succès financier. Merci à tous les assistants.

* * *

Roland Lamoureux est venu passer quelques jours dans sa famille et nous a annoncé son départ prochain pour l'Europe avec son régiment.

* * *

Mmes Raoul et Ernest Langlois sont de retour de leur voyage à Vancouver et se déclarent enchantés de leur promenade.

* * *

Plusieurs de nos gens sont allés à l'assemblée des fermiers à Morinville et sont revenus avec la conviction qu'il est de leur devoir de défendre leur patrimoine. M. Jean Normandeau a été désigné pour voir à la formation d'un comité de surveillance pour la conservation de nos terres.

* * *

En visite: M. et Mme Grant Simmons, M. et Mme Tousignant, M. et Mme Soucy d'Egremont, Mlle Deschatelet et Mlle Lorraine Paradis d'Edmonton.

MAILLARDVILLE

Le dimanche 30 avril une partie de cartes sera donnée par les familles dont les noms commencent par G. De beaux prix seront donnés et il y aura un bon programme. On espère que tous les amis de Vancouver viendront ainsi que les soldats canadiens de Hull; nous les invitons tous.

* * *

M. et Mme Eugène Croteau sont heureux d'annoncer à leurs amis la naissance de leur 7ème enfant, un garçon.

* * *

M. et Mme A. Braconnier ont aussi un nouveau-né, un garçon.

* * *

M. et Mme J. Allard (de la marine) sont les heureux parents d'un garçon, leur premier enfant.

* * *

Mme M. Canuel qui est souffrante depuis deux semaines va bien mieux.

* * *

Vendredi survenait un terrible accident à M. Payer; il est tombé d'un échafaud de 40 pieds; on lui administra les derniers sacrements hier; il n'a pas repris connaissance. M. Payer est âgé de 69 ans et père d'une grosse famille. Toutes nos sympathies à la famille.

* * *

Le soldat Paul Cormier et Camille Bélanger sont en congé chez leurs parents.

Annonces classifiées

Epileptique appelé pour le service

Trois-Rivières. — Un épileptique a été traduit en cour du magistrat sous l'accusation d'avoir négligé de se rapporter aux autorités militaires. Il fut condamné à $25.00 d'amende. Au moment où il allait payer, il s'affaissa sous le coup d'une crise d'épilepsie. Le ministère public se rendit compte de son excès de zèle et le garçon fut libéré. On lui déclara qu'il serait inutile de se présenter pour subir son examen.





Six membres de la famille de M. et Mme J.-P. Fitzgerald, de Picardville, au service du pays. Rangée du haut, de gauche à droite: **Thomas**, 37 ans, enrôlé en 1940, et rendu outre-mer depuis mai 1942; **Walter**, 33 ans, de Calgary, enrôlé en mai 1942; **Redmond**, 28 ans, outre-mer depuis août 1943; rangée du bas: **Brian**, 24 ans, enrôlé en 1940 et tué au combat le 26 décembre dernier; **Terence**, 21 ans, blessé en Italie où il faisait partie de la 5e armée; **Léo**, outre-mer depuis septembre 1942.

ST-ALBERT

Au nombre de celles qui ont contribué à faire de la réception des vieillards un succès, nous regrettons d'avoir oublié des dames qui se sont toujours dévouées dans nos organisations paroissiales.

Au nombre de celles-ci citons Mme Labelle qui seconda de ses talents et de son savoir faire l'organisateur M. Côté. Elle se dépensa sans mesure pour préparer les tables de Whist et pour aider à servir le goûter; Mme G. Gaulin qui charma l'auditoire par une belle vieille chanson canadienne. Mme Gaulin a beaucoup de mérite. Que de fois n'a-t-on pas constaté sur semaine quand il y a grand'messe ou service chanté à l'Eglise, Mme Gaulin à côté de l'orgue et faisant les frais du chant. Elle aussi est toujours si dévouée aux oeuvres paroissiales qu'on ne pense pas toujours à l'en féliciter. L'oubli fut bien involontaire, soyez en certain.

* * *

Le vieux séminaire, qui rappelait tant de précieux souvenirs n'est plus. La charpente a disparu petit à petit, et maintenant, ironie du sort, pour effacer toute trace, des ouvriers sous la direction du Père Bidault ont comblé le trou laissé par la disparition de ce monument ancien.

* * *

Caisse Populaire:

Des représentants du village et de la campagne se sont réunis, mercredi pour discuter ensemble si les gens étaient prêts pour l'organisation. Après discussion, le petit nombre qui opta pour lancer le mouvement fut défait. On résolut de se réunir de nouveau le 3 mai. En attendant, il faudrait voir à ce que le district soit mieux représenté pour éviter tout mal entendu. Il est plus facile de prévenir que de guérir.

* * *

C. W. L.

Rien à rapporter sur leur réunion si ce n'est que la majorité brillait par leur absence. Quand comprendrez-vous que l'union fait la force?

* * *

Une Surprise.

Les intimes de Rodolphe Belhumeur ont envahi la maison de M. Belhumeur jeudi dernier. Il fallut user de finesse pour garder Rodophe à la maison, mais le tour réussit à merveille. Les membres du C.Y.O. pour ne pas multiplier ces surprises déléguèrent leur chapelain pour les représenter et lui offrir une plume réservoir et un crayon en témoignage du bon travail fait comme président du C.Y.O. Un magnifique goûter fut servi par Mme L. Belhumeur. Le cadeau offert n'est pas une malice Rodolphe. Nous savons que tu écriras à tes amis, et tu les connais tes amis, sans ce souvenir qui peut te le rappeler.

* * *

C'est un autre de nos jeunes qui s'en va: Roch Lafranchise prennait aussi le même chemin jeudi dernier.

Nous leur souhaitons la traditionnelle bonne chance et le retour sain et sauf parmi les leurs.

* * *

La Croix Rouge.

La partie de cartes organisée par les grades intermédiaires de l'Ecole du village, sous la direction de M. A. Blair fut un succès. Un grand nombre de gens s'y rendirent. Les organisateurs pensent pouvoir être en mesure de donner 25 dollars à la Croix Rouge. Remerciements à tous ceux et celles qui sont venus encourager les jeunes.

* * *

Vues Animées:

La vue animée mensuelle, pour propagande de guerre a eu lieu samedi dernier.

Comme nous sommes à la veille du 6ème Emprunt il y avait un conférencier d'Edmonton dans la personne de M. Pilon. M. Pilon est le propagandiste pour les canadiens français dans ce 6ème Emprunt.

Il adressa l'auditoire dans les deux langues. Nous ne doutons pas que sa voix convainquante et sympathique ait fait impression et que les gens seront persuadés de l'importance d'aider à réaliser à St-Albert l'objectif proposé. Ce discours fut suivi par un programme d'amateur, talents locaux. Nous n'essayerons pas de nommer tous les enfants des deux sexes qui y prirent part car nous pourrions en oublier et froisser ces chers enfants. Nous ajoutons cependant que tous ont rempli leur rôle admirablement bien à en juger par les applaudissements de l'assistance.

Il y aura une vue animée payante, samedi soir le 29 dans la salle paroissiale. Les recettes sont au profit de la paroisse. C'est votre intérêt par conséquent d'y assister.

Il traverse le continent en 6 heures

Washington. — Un nouveau géant de l'air, le "Lockheed Constellation", a traversé le continent en 6 heures 58 minutes, filant à une vitesse moyenne de 355 milles à l'heure, lundi.

L'avion a volé de Burbank, Californie. Comme transport de troupes, il pourra contenir 100 soldats avec tout leur équipement.

Cinq aviateurs perdent la vie accidentellement

Halifax — Un avion du C.A.R.C. dans lequel se trouvaient six hommes a plongé dans le Bassin de Minas au large des Cinq Iles et tous les aviateurs ont perdu la vie.

Il y avait à bord quatre officiers et deux sergents qui ont été portés officiellement "comme disparus".

DONNELLY

Baptêmes:

Joseph, Paul André, fils de M. et Mme Albert Servant, (Alice Poulin) né le 15 janvier baptisé le 30 jan. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Dancause.

* * *

Joseph, Isidore, Victor, né le 4 avril et baptisé le 16 avril. Fils de M. et Mme Donat Cloutier (Eugénie Labelle). Parrain et marraine M. et Mme Victor Regnier.

* * *

Vie religieuse:

La réception des nouvelles Dames de Ste-Anne, aura lieu dimanche le 7 mai prochain.

La première communion des petits sera comme par les années passées en la belle fête de l'Ascension le 18 mai prochain.

A la Pentecôte, le 28 mai, sera le jour de réception des nouvelles Enfant-de Marie.

Le 1er dimanche du mois du Sacré-Coeur, le 4 juin prochain, aura lieu la communion solennelle des enfants.

Enfin la Ligue du Sacré-Coeur aura aussi son tour le 16 juin à l'ouverture du Congrès.

Toutes ces cérémonies pieuses prépareront chaque groupe pour notre Congrès Eucharistique Paroissial les 16, 17 et 18 juin prochain.

En l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus, patron de notre paroisse, et pour compléter ou plutôt faire durer plus longtemps de si belles fêtes, toutes les familles qui en feront la demande, pourront profiter et bénéficier des grâces de l'Intronisation du Sacré-Coeur dans leur foyer. Que chacun s'y prépare dès maintenant et donne son nom d'avance.

* * *

Vie Sociale:

Cercle des Fermières:

L'assemblée prochaine du 28 avril promet d'être des plus intéressante. Les sujets tels que médecine facile contre légers accidents, les poulets, et les jardins seront traités par des personnes copmétentes dans ces matières.

Par la bonne volonté que manifestent les nouvelles directrices, le cercle semble profiter d'un renouveau de vie et d'ensemble au travail qu'il fait bon de constater.

Nos félicitations à Mme Omer Lussier élue à l'unanimité à la dernière assemblée, à la charge toujours lourde de secrétaire, remplaçant Mme Victor Regnier à cause de santé.

* * *

Encan:

M. Alfred Houde a fait encan, jeudi dernier le 20. Ayant obtenu un travail régulier à Fort St-John, sa famille le rejoindra sous peu.

C'est avec regret que Donnelly voit partir la famille Houde, famille de 9 enfants, qui a déjà fournie deux institutrices bilingues et catholiques à nos écoles. Mme Houde était aussi une des pionnières dans l'encouragement des travaux de tissage.

Espérons les revoir assez souvent.

* * *

M. Alonzo Mercier, après des vacances de Pâques dans sa famille est retourné à son travail dans le grand nord.

* * *

M. Jacques Albert, de retour à Donnelly, s'est construit une nouvelle maisonnette au village.

* * *

M. et Mme Armand Roberge, (Rachelle Houde) après avoir passé quelques jours de vacances à Donnelly, sont partis pour Maillardville.

SPIRIT-RIVER

A l'occasion du troisième anniversaire de l'arrivée des Soeurs Grises à l'hôpital Ste-Croix, il y aura un Jour d'Etiquette (Tag-Day). Il est organisé par les Dames Auxiliaires de l'Hôpital. Elles comptent sur la générosité de la population afin d'en faire un succès. Elles remercient toutes les personnes qui, par le passé les ont aidé.

* * *

M. l'aviateur Donat Dion, fils de M. Joseph Dion, est retourné à Edmonton après quelques jours passés dans sa famille.

* * *

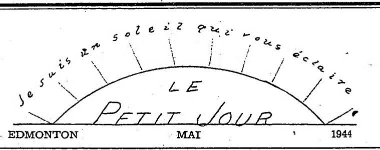
Mme Louis Labrecque est à l'hôpital depuis une semaine; son état est satisfaisant.

* * *

Le beau temps favorise nos fermiers et le travail ne manque pas.

* * *

Mme Joseph Gaboury et sa famille quitte cette semaine pour aller demeurer sur une ferme à Tangent.



Montréal La Saint-Jean-Baptiste (section féminine). Le **Petit Jour**... notre Revue la **Bonne Parole** (31 ans d'existence) a toujours systématiquement refusé toute annonce de bière ou de cigarette. Je vous félicite de faire campagne contre les innombrables méfaits de l'Alcool sous quelque forme que ce soit. —**Mme Alfred Thibaudeau** (Présidente générale).

Henry Ford dit d'un chauffeur qui n'est pas abstinent: "C'est un fou sur des roues." Il dit aussi: "Je n'emploierai jamais un ouvrier qui boit".

Pour prêcher l'abstinence il faut d'abord la pratiquer.—Le **Calendrier du Centre Canadien.**

Plamondon.Le Petit Jour . . reçu une trentaine de calendriers pour les enfants.—S. Loranger, ptre.

Château de la Bouteille

Bâti avec TON argent.



Re, le Calendrier: la semaine prochaine, quelques vérités anti-alcooliques, seront publiées.

Exposition Missionnaire Docésaine de Gravelbourg

21 - 28 MAI, 1944

- Evénement sans précédent pour les provinces de l'Ouest.
- Un régal pour les yeux. . . lumière pour l'esprit.
- Que faites-vous chaque année pour les missions?
- Que faut-il faire pour être dans le ton d'un vrai catholique qui veut l'expansion de sa foi?

LE COMITE DE PROPAGANDE DE L'EXPOSITION MISSIONNAIRE DIOCESAINE DE GRAVELBOURG

Venez à Gravelbourg, dans la semaine du 21 mai et vous apprendrez tout cela.

Les Bonnes Amies

Les Bonnes Amies auront leur banquet annuel, mercredi le 3 mai à l'Hotel Corona, à 7 p. m. Il y aura aussi élection du nouvel exécutif pour 1944-45. Nous espérons que toutes les membres seront présentes à cette dernière assemblée de l'année.

A bientôt.

MORINVILLE

Nous avons appris avec chagrin la mortalité de Hubert Antille. Ce Monsieur nous laissait il y a quelques années aprsè avoir tenu un garage pendant un certain temps et c'est là même qu'il acquit sa popularité. Ce qu'il cherchait surtout c'était la santé qui semblait l'abandonner. Ce fut en vain qu'il essaya tous les métiers celui des armes La maladie ne l'abandonna pas et après plusieurs années, celle-ci l'emporta et finit par terrasser son homme. M. Antille nous laisse donc après une longue maladie et de grandes souffrances. Et c'est ainsi que la grande faucheuse continue sa marche ramassant des persones de tout âge et de toute condition.

* * *

Nous voyons assez souvent plusieurs de nos jeunes enrôlés qui viennent faire une visite aux leurs dans notre paroisse et il nous fait toujours plaisir de les rencontrer excepté quand c'est pour la dernière fois. Alors le coeur est plus gros et plus serré. Il n'y a pas à dire c'est une partie de nous-même qui s'éloigne de la patrie et qui s'avanture dans l'inconnu.

Tout dernièrement c'était Hervé St-Onge qui était en promenade chez les siens et qui nous laissait dimanche mais ce n'était pas la dernière visite et par conséquent son départ n'avait pas la même signification.

* * *

Notre curé nous annonça dimanche dernier que l'église ouvrira ses portes d'église restorée dimanche prochain et pour l'occasion il a voulu que nous fassions une petite fête intime. Après tout ce n'est pas là un évènement ordinaire, et ce dernier ne doit pas entrer dans les annales de notre histoire comme une chose indifférente. Alors ce sera grande fête pour les nôtres. Messe solennelle, prédicateur nouveau, visiteurs tout-à-fait distingués et quoi encore. Le mieux ce serait de se mettre de la partie et de prendre part à la fête. Donc bienvenue à tous!

* * *

ous croyons savoir que Mgr Pilon qui était souffrant depuis quelques semaines se porte mieux tous les jours et bientôt reprendra la direction de la paroisse. Nous nous en félicitons pour Mgr d'abord et aussi pour ses paroissiens qui ont été sur le point d'être emportés à la dérive durant ces quelques jours de complet désarroi ou le curé et vicaire étaient couchés sur un lit d'hôpital.

Lisez et faites lire la Survivance.

FAUST

C'est avec regret que nous apprenons la mort du petit Paul Foronnet, enfant de M. et Mme Foronnet, survenu mardi le 18 près de la demeure de ses parents.

L'enfant comme d'habitude s'amusait dans une petite étendue de sable, à un endroit où il n'y avait pas 2 pieds de profondeur. Sa mère ne l'entendant pas, alla voir et elle le trouva la tête en bas, la figure dans le sable, ne donnant plus signe de vie. On suppose qu'il s'était étouffé en avalant du sable; on essaya la respiration artificielle, mais sans aucun résultat. Le petit garçon était âgé de 5 ans. Lu isurvit un petit frère Olé, âgé de 7 ans.

La sépulture eut lieu jeudi aprèsmidi le 20 dans l'église de Faust. Le Rév. Père Curé fit la cérémonie d'usage et fit un court sermon en anglais. Les petites filles chantèrent un cantique accompagné à l'harmonium par Mlle Yvonek, institutrice de la grande école.

On alla au cimetière à pied suivi d'une nombreuse assistance. Les porteurs étaient: Richard et Gérard Gallant, Hervy Beamish et Hennery Peetré; les petites filles portèrent les bouquets de fleurs qui recouvraient la petite tombe à l'église.

De nombreuses sympathies furent adressées aux parents à l'occasion de la mort de leurs enfant bien aimé.

CODESA

Samedi dernier, le révérend Père Joachim Michalowski nous honorait de sa visite avant de se rendre missionner auprès de ses compatriotes de Hox Creek.

* * *

Nous recevions dimanche dernier la visite très appréciée d'un ancien missionnaire dont le souvenir nous était cher. Le Révérend Père Deman, sur l'invitation du Père Lessard notre missionnaire actuel, a bien voulu accepter de donner le sermon. Il nous a donné des conseils très salutaires dont nous lui sommes vivement reconnaissants.

* * *

Nous saluons avec joie le retour de Monsieur Adelard Gaboury et de sa famille sur leur terre de Codesa

* * *

Monsieur et madame Eddy Eymard de Falher visitent leurs beaux-parents M. et Mme Edgar Girard de cette paroisse. M. A. Demers de Wanham accompagne M. Eymard à Codesa.

* * *

M. et Mme Joseph Thibeault se rendent à l'hôpital de Spirit River pour une consultation.

* * *

M. Napoléon Chabot se rend à Donnelly pour affaires.

JUNIORAT ST-JEAN

Il nous fait plaisir de saluer L'ENTRAIDE, le journal de l'Ecole de Saint-Paul. C'est un beau geste de fierté nationale et de survivance française, il manifeste l'intention sincère d'y maintenir haut le prestige de notre langue maternelle. Nos félicitations à ceux qui ont donné le jour à cette publication, spécialement à son rédacteur en chef qui était jadis avec nous, Lucien Gamache. Bravo Marcel et compagnie!

* * *

Notre JEC se voit coupée de sa tête en moins d'un mois. En effet, Joachim Gérardi et Jean-Paul Bugeaud viennent de prendre la soutane chez les Oblats, et le Président, Antoine Lepage, vient de se faire enlever l'appendice. Aux premiers nous souhaitons la persévérance dans leur belle vocation ,et au troisième un prompt rétablissement

* * *

Les jeux de la saison sont à la mode de plus en plus. C'est dommage que nous n'ayons pas une cour encore plus grande, semblent dire certains petits lorsqu'ils ne sont pas nommés pour jouer après les repas. Tous ceux qui veulent ont quand même la chance de jouer au moins une partie de balle chaque jour, sans porler des vétérans de la paume ou du fer à cheval. Il y en a bien encore quelques uns qui préfèrent les passe-temps de la mauvaise saison en faisant avions et bibelots, mais ils se comptent. On aime le jeu. mais on sent aussi que ça dispose mieux pour l'étude.... à moins qu'on y aille avec excès.

* * *

Si nous étions un peu penauds de parler de la victoire des Pères à la balle-molle, la semaine dernière, nous sommes fiers de parler de la nôtre d'aujourd'hui Les Pères avaient revêtu l'uniforme rayé du Juniorat, mais le costume ne fait pas le joueur, C'est encore vrai. On a expliqué le blanchissage de nos Professeurs, car c'en est un, de diverses façonc; manque de pratique, manque d'ensemble, les meilleurs n'avaient pas joué ,etc. En tout cas, nous taisons le score, puisque cette splendide victoire nous a vallu d'assister à la grandiose parade du 6e meprunt, et aussi parce que les Pères peuvent nous remettre notre change à la balle-molle.

* * *

L'automne dernier, nous avons parti une nouvelle organisation scolaire, dont le but est d'apprendre aux élèves à s'occuper des problèmes de leur milieu. à s'entr'aider, à collaborer. Cet organisme se divise en divers Services qui ont chacun un Père et un trio de responsables à leur tête. Voici les Services déàà organisé: Service religieux, Service des sports, Service des travaux manuels, Service des loisirs, Service de propagande, Service de politesse, Service national et le Service de coopération.

Ce dernier étudie le mécanisme des Caisses populaires, et se prépare à en lancer une bintôt. Claude Galibois, René Blais et Louis Desrochers en seront respectivement Président, Vice-Président et Gérant. Le R.P. Supérieur lui-même dirige cette étude et en surveillera la réalisation.

Parallèlement, un Comité de surveillance est constitué pour voir à ce que la littérature coopératiste circule et parmi les membres du cercle, et dans la communauté. Guy Voisin, Paul Pariseau et Lionel Boyer en sont les directeurs.

G. Tudie.

Cinquante ans de vie religieuse du Rév. F. Kerhervé, O.M.I.

Fête de St Joseph

Le 20 mars, fête de St Joseph, fut le grand congé. La cérémonie religieuse fut placée à 9 heures. Le Jubilaire fut placé près de la balustrade dans le milieu de la nef sur un prie-Dieu. Le R. Père Supérieur de la mission fut le célébrant à la messe solennelle; les RR. PP. Serrand et Kinderwater firent l'office de diacre et de sous-diacre. La chorale de l'école chanta avec exactitude une messe en partie. A l'évangile, le Rév. Père Joseph Habay lut une petite allocution que le Père Philippot avait composée, et qu'il ne put venir donner lui-même. Puis le Père Habay ajouta quelques mots en langue crise.

Banquet fraternel

A midi précis eurent lieu les agapes fraternelles; une des salles de classe fut transformé en salle de banquet. Le cher Jubilaire prit la place d'honneur à côté du Supérieur. Certes on ne saurait remercier les bonnes religieuses pour l'excellent repas qu'elles avaient voulu préparer; elles sont si habiles pour tirer profit de tout et ainsi faire oublier qu'on est en temps de guerre et de privation; aussi tous firent honneur à ces mets préparés si délicieusement.

A la fin du repas, le Rév. Père Supérieur se leva et après avoir remercié les visiteurs d'être venu rehausser la fête il leur exprima le désir à chacun d'adresser quelques mots au Jubilaire au nom de ceux dont ils se considéraient comme les représentants; le R.P. Habay au nom de la Congrégation, le R. P. Serrand au nom de la Bretagne, pays natal du Frère, le R.P. Giroux au nom du Canada pays d'adoption du Jubilaire, le R.P. Kinderwater, au nom du vicariat de Grouard d'où celui-ci est originaire, et le R.P. Tétrault au nom de la mission du lac Esturgeon que le cher Frère a sauvé de la destruction grâce à sa vigilance et son-savoir-faire.

La Révérende Soeur Supérieure des Soeurs de la Providence eut aussi la délicatesse d'offrir ses remerciements au Jubilaire pour tous les services que le Frère avait rendu aux religieuses qui se dévouent dans le vicariat de Grouard et surtout dans les missions indiennes. Enfin le Jubilaire sut dire un mot de remerciement à tous et leur dévoiler qu'il avait trouvé le secret de son dévouement surtout dans sa dévotion à la Sainte Vierge.

Les visiteurs quittèrent dans la matinée du lendemain le Wabaska ne regrettant pas d'avoir accepté les fatigues d'un si long déplacement pour assister à cette fête de famille.

Un témoin.

Le sucre pour conserves

Ottawa. — On a annoncé les dates de validité des coupons de sucre pour conserves. Les cinq premiers coupons "F" du carnet de rationnement no. 3 seront valables le 25 mai et les cinq autres le 6 juillet.

Fille modèle

—Ma fille? . . il n'y en a pas beaucoup comme elle: un coeur si tendre! . . . Mais oui. C'est au point qu'elle s'enferme dans sa chambre chaque fois que je fais la lessive ou les gros travaux de ménage: ça lui fend le coeur de me voir travailler.

* * *

—Voyons, doit-on dire "un" ou "une" sandwich?

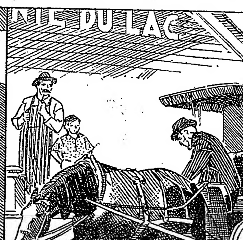
—Oh! moi, ça m'est égal! Pour ne pas me tromper, je dis toujours: "Passez-moi donc deux ou trois sandwichs!"

"Elle m'a fait vivre!... Pourquoi pas vous?..."

par le R. P. Adélard Dugré, S.J.

Texte du Dr L. Francoeur
Dessins par M. Raymond





Le train de six heures allait apparaître dans quelques minutes. Dans la petite station de la Pointe du Lac. un groupe de personnes jasaient paisiblement. Le pied sur un banc, le coude appuyé sur le genou, le gros Gaboury regardait par la fenêtre: "Tiens! fit-il, soudain, le père Barré qui vient aux chars".

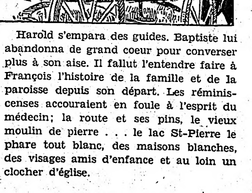
En effet, le Père Baptiste dans sa voiture à quatre poteaux entourée de toiles cirées, arrivait. à la station. Bonjour la compagnie, fit Baptiste, joli temps! Le train n'est pas passé. Il arrive dans la minute, répondit le télégraphiste.— Oh! bien, dans ce cas. j'ai bien fait de ne pas me presser.

C'était un grand vieillard au nez d'aigle, aux sourcils épais, dont la figure énergique et placide, s'entourait d'un moelleux collier de barbe grise. Il dépassait la soixantaine. Vous attendez des voyageurs. Père Barré, dit Gaboury — Oui, je viens chercher François, mon garçon qui arrive des Etats-Unis avec sa famille.

Baptiste, qui avait fini de bourrer sa pipe, fit craquer une allumette et reprit.— Il est parti depuis vingt ans. — Savez-vous père, pas sorteux le fils? — Oui, et puis, voyez-vous, il s'est marié par là avec une américaine, qui ne sait pas beaucoup le français. — Grosse famille? Non. deux enfants seulement. Le coup de sifflet annonça l'arrivée du train.







Baptiste, un oeil sur son cheval, saisi par l'émotion et par une vague crainte d'être déçu cherchait de loin ses voyageurs si désirés. Personne!!! Finalement, un grand jeune homme, chargé de porte-manteaux dévala sur le remblai. Egalement un homme d'âge moyenne parut, suivi d'une fille et une jolie dame... C'était François et sa famille.

Le train s'ébranla. François laissant tomber paquets et parapluie courut saisir la main que lui tendait son père. Oh! le Père, qu'il en fit passer de secrètes souffrances et d'inquiétudes refoulées dans sa vigoureuse poignée de main! C'est bien lui, fit-il, presque tout bas. Autour d'eux Fanny, l'épouse de François, et ses deux enfants arrivaient un peu dépaysés dans cette campagne. ouverte. François ne fut pas sans quelque embarras quand il eut à présenter sa femme, belle américaine, peu habituée aux coutumes du pays. Baptiste sans cérémonie l'embrassa. Il serra la main de Harold, embrassa Gladys. Vers la voiture! Les dames prirent place sur le siège d'arrière, les hommes en avant.

Harold s'empara des guides. Baptiste lui abandonna de grand coeur pour converser plus à son aise. Il fallut l'entendre faire à François l'histoire de la famille et de la paroisse depuis son départ. Les réminiscences accouraient en foule à l'esprit du médecin; la route et ses pins, le vieux moulin de pierre . . . le lac St-Pierre le phare tout blanc, des maisons blanches, des visages amis d'enfance et au loin un clocher d'église.

De belles fêtes en mai!

Mes chers petits amis,

Grand-Père ne vous parlera pas longtemps aujourd'hui; vous comprenez: tout le monde est pressé avec les jardinages et les semences. Je veux simplement vous dire un mot sur le beau mois de mai. Rappelez-vous le cantique:

"C'est le mois de Marie,
"C'est le mois le plus beau..."

C'est une vieille tradition chez les Canadiens français de bien célébrer le mois de Marie. Alors c'est entendu, vous aussi, n'est-ce pas?

Et puis, il y a une autre fête, profane, il est vrai, mais bien canadienne-française: la fête de Dollard, le 24 mai. J'aimerais donc cela, si mes petits amis célébraient cette fête de l'un de nos héros. J'ai publié, il n'y a pas longtemps, un programme pour vous dire comment faire. Je suis certain que plusieurs écoles, avant-gardes, ou classes vont célébrer la "Fête de Dollard". Venez me dire ce que vous faites; ça m'intéressera beaucoup. J'aime les petits Canadiens qui n'ont pas peur de montrer ce qu'ils sont.

Bon succès à tous!



Mes petits amis m'écrivent

Liste des noms de ceux et celles qui ont envoyé à Grand-Père des compositions, lettres, dessins, etc

Chauvin:
Cécile Lapierre.

Edmonton (l'Assomption):
Donna Ladéroute, Marie-Claire Hébert, Jeanne Brault, Claire Pépin, Marguerite Moreau, Lillian Lanouette, Louise Roch, Lucille Lamoureux, Marguerite Bernier, Marie Thérèse Rostaing, Lucienne Roch, Lucienne Letain, Lorette Bernier, Rose-marie LeBlanc.

Morinville:
Raymond Tailleur, Léo Tailleur.

Edmonton (Sacré-Coeur):
Solange Roberge, Edna Lessard, Bernadette Musa, Jacqueline (?), H. Dureau, Gisèle Roberge, Laurent Dureau, Doris Belland, Arthur Lacerte, Jeanne Lamoureux, Rose Beaudoin, Léo Boisvert, Rose Marie Bourlai, Léona Strasbourg, Elie Musa, Gisèle (?), C. Sansregret, Anita Paquin, Jeannine Tremblay, François C, Henri Lavallée, Jeanne Gibbon, Elaine Bédard, Bernard D'Aoust, Marcelle Lessard, Roland Rocque, Jean Lefebvre, Rolande Tellier, Françoise C., Thérèsa Tougas, Margaret Cochlin, Maurice Lenglet, Violette B., Laurent Tremblay, Lorraine Barrette, Lorraine Roberge, Eléanor Bidaud; Esther Old, Laurette D'Aoust, Thérèse Tellier, Verne Nadeau, Noël Beaudry, Pauline Demers, Bernard Turgeon, Robert N., Bernard Lavallée, Marlene Casavant, Denis Gaulin, Albina Genest, Noël Lefebvre, Antoine Belland, Henri D., Edward McDonald, Marthe Lefebvre, Bernard Riopel, Léo Riopel, Louis Dueau, Lorette Gibbon, Joyce Bédard, Albert Stack, André Côté, Lorraine Pépin, Fernande Genest, Hector (?).

Plamondon:
Thérèsa Sullivan, Anna Plamondon, Yvette Plamondon.

Beaumont:
Madeleine Bérubé.

Une petite québecoise écrit à Grand-Père

Saint-Maurice, P. Qué.

Cher Grand-Père LeMoyne,

Voue serez peut-être surpris en recevant cette lettre car elle vient de la Province de Québec, oui c'est une jeune Québecoise qui vient pour la première fois vous écrire pour le concours du mois d'avril.

C'est toujours pour moi un grand plaisir de lire La Survivance, surtout "des Jeunes" il y a de si belles choses dans cette page.

Je suis dans la 7e année j'ai quatorze ans. Je trouve bien belle les lettres des petits Canadiens de l'Alberta et moi aussi j'ai quelque chose à vous dire. Nous sommes 14 enfants et j'aimerai bien cela faire une religieuse comme mes 3 grandes soeurs.

Malgré le retard je vous souhaite quand même Joyeuses Pâques

Huguette Bourgeois
Saint-Maurice
C. Champlain, P. Qué.

Générosité de mes amis de Fort Kent

Voici la belle petite lettre reçue de Fort Kent:

Fort Kent, Alta.
le 19 avril, 1944.

Grand-Père LeMoyne
Edmonton, Alberta.

Cher Grand-Père

Nous sommes toujours bien intéressés à notre cher Grand-Père LeMoyne. La preuve? Les élèves de Fort Kent ont décidé de contribuer un dollar pour lui venir en aide.

L'argent que l'on vous envoie vient des fonds de notre petit journal scolaire "l'écho". L'on est heureux de vous procurer se secours pécunier en témoignage de notre reconnaissante affection

Vos petits enfants
Rita Levasseur
secrétaire.

HISTOIRE VRAIE.

La Messe du petit Georges

(suite et fin)

Toi, aussi, victime, mon enfant

"Mes enfants," continua le père aumônier, tout ému en voyant l'émotion dans les yeux de ses fiers croisés, j'ai encore une autre belle chose à vous dire".

Une Victime c'est quelqu'un qui s'offre volontairement pour souffrir et pour faire pénitence pour une bonne cause. Jésus s'est offert pour souffrir à notre place pour nos péchés. Et parce qu'il était Dieu, ses souffrances avaient un prix infini. Il est notre "Victime sainte et sans tache" qui est infiniment agréable à Dieu. Vous devez savoir, mes enfants, que Jésus est venu sur la terre et a vécu parmi les hommes pour nous montrer comment un enfant de Dieu doit vivre et agir pour arriver au ciel. "Il nous a donné l'exemple" et il nous a dit que nous devons faire comme Lui. Travailler comme Lui, prier et faire pénitence comme Lui. Il a dit clairement un jour, si quelqu'un veut être Mon disciple, c'est-à-dire, un enfant de Dieu, il doit porter sa croix tous les jours et Me suivre". Porter notre croix c'est d'imposer le sacrifice et la pénitence de faire notre devoir de tous les jours fidèlement, vivre pour le bon Dieu, travailler, étudier, prier, être bons, serviables, charitables tous les jours même quand ça nous coûte pour obéir à Dieu et Lui montrer notre amour. Si vous faites cela pour le bon Dieu tous les jours, vous êtes vous aussi des victimes. Mes enfants, Jésus veut que vous soyiez des petites "Victimes" avec Lui à la messe. Il offre Son travail, Ses prières, Ses souffrances, Sa vie pour vos péchés, c'est sa part. Il veut que vous y mettiez votre part. Quand à l'offertoire de la messe le prêtre met une petite goutte d'eau dans le vin qui va être changé dans le sang de Jésus-Christ, il dit à Dieu que vous aller ajouter votre "petite part" au sacrifice de Jésus. Quelle sera votre part? "C'est votre travail, vos prières, vos souffrances de votre journée." Vous promettrez que pendant la journée, vous travaillerez pour Lui, vous prierez de tout votre coeur, vous ferez des efforts pour vous corriger de vos défauts et pour éviter tout péché; vous serez obéissants, dévoués et charitables même si c'est dûr et ça vous coûte. Voilà votre offrande qui sera consacrée à l'autel avec le vin du calice. Vos petits sacrifices, unis à celui de Jésus, seront transformés en petites "perles" pour le ciel. Votre vie aussi sera changée peu à peu en celle de Jésus. Tous les jours, par vos efforts, et les grâces reçues à "votre messe" vous ressemblerez un peu au grand Prêtre et à la grande Victime qui vous a fait l'honneur de vous faire "petit prêtre" et petite victime".

Comme vos messes seraient précieuses et profitables, mes enfants, si vous faisiez cela et c'est la grâce que je vous souhaite". Puis il les bénit et s'en alla. Petit Georges pleurait et priait. Et savez-vous ce qu'il disait au bon Dieu: Il disait: "Faites, donc, O mon Dieu, que je devienne un vrai prêtre et une vraie Victime".

FIN

Des heureux gagnants

Ecole Sacré-Coeur
Edmonton, Alta

Cher Grand-Père LeMoyne,

Je vous remercie beaucoup pour le livre de Bonne Chanson que vous m'avez envoyé.

J'ai appris à accompagner toutes les chansons.

Mon petit frère aussi en a appris quelques unes. Il va sans dire que je suis heureuse de l'avoir.

Donc encore une fois merci.

Bien à vous
Jeannine Tremblay
(Grade cinq)

* * *

Girouxville, Alta

Cher Grand-Père,

Je vous remercie beaucoup pour le petit chansonnier que vous m'avez envoyé. Je suis bien contente.

Une petite fille qui vuos aime
Dolorès Blanchette

* * *

Legoff, Alta

Bien cher Grand-Père LeMoyne

Je viens de recevoir votre beau prix et je vous remercie très sincèrement, Grand-Père. Comme j'aime tant à chanter je vais pouvoir apprendre d'autres chansons. Encore une fois merci beaucoup.

Je vous écris pour le dernier concours de l'année, comme je ne suis pas bonne à composer ou dessiner etc, j'écris seulement une lettre. Mais je vais prier pour vous aussi Grand-Père; j'aime mieux prier que composer.

Une qui vous remercie très cordialement

Aurevoir Grand-Père que Dieu vous protège

De votre petite fille.
Marguerite R. Lord



Emissions françaises pour la semaine du 30 avril au 6 mai 1944.

Dimanche 30 avril

9h.30 a. m. — "Les yeux sur l'Europe", une revue des journaux clandestins de France et des pays occupés par Gérard Arthur.

9h.45 a. m. — Emission de folklore canadien sous la rubrique "Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson" mettant en vedette les chansons de Simonne Quesnel et d'Albert Viau. Au programme. "Par le petit doigt", "Marie ta fille", "L'épluchette" et "Dans leurs petits sabots".

10h.00 p. m. — L'Heure Dominicale, réponses des experts aux questions des auditeurs.

Lundi 1er mai

12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes

3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando

4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon

5h.37 p. m. — Résumé des principales nouvelles de la journée.

Mardi 2 mai

12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes

3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando

4h.30 p. m. — Entretiens Familiers, causerie par R.-A. Benoit

5h.37 p. m. — Résumé des principales nouvelles de la journée.

Mercredi 3 mai

12h.15 p. m. — Radio-journal et chasonnettes

3h.15 p. m. — La Fiancée du Commando

4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon

5h.37 p. m. — Résumé des principales nouvelles de la journée.

Jeudi 4 mai

12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes

6h.15 p. m. — L'émission de la Chanson Française mettra en vedette les chansons d'Alibert et de Rose Carday. Au programme, "L'auberge du cheval blanc," "Le plaisir de la pêche" et "Youpi, la valse du Racati".

4h.30 p. m. — Entretiens Familiers, causerie par R.-A. Benoit

5h.37 p. m. — Résumé des principales nouvelles de la journée.

Vendredi 5 mai

12h.15 p. m. — Radio-journal et chansonnettes

4h.30 p. m. — Un Homme et son Péché, roman de Claude-Henri Grignon

5h.37 p. m. — Résumé des principales nouvelles de la journée.

Samedi 6 mai

9h.30 a.m. — Les Variétés Françaises

11h.15 a. m. — Radio-journal et chansonnettes

4h.30 p. m. — L'émission dans la série "Il était une fois" raconte l'histoire du prince charmant et de la fille de l'ogre.

10h.00 p. m. — François Rozet, diseur. Monsieur Rozet lira quelques unes des plus belles pages de la riche littérature française.

Gilbert Lessard
Watrous, 18 avril, 1944.

Séraphin Poudrier reçoit des cadeaux

Don de bottines à Radio-Canada pour la mère Boisclair

Séraphin Poudrier reçoit à Radio-Canada un courrier parfois étrange. Il nous en fait part dans des termes qui doivent faire réfléchir sur son caractère et ses moeurs. Dans son ensemble, ce courrier se rattache le plus souvent à quelques affaires plus ou moins inquiétante.

Il reçoit de temps à autre des dons pour le moins suggestif. Les auditeurs s'apitoient sur le sort de Donalda. C'est ainsi qu'elle a reçu il y a quelques mois quantité de rouleaux de fil, du thé et même de la mélasse.

Il a même reçu quèlques paires de bottines pour la mère Boisclair. "Pour peu que les gens continuent de s'apitoyer, dit-il, il faudra consacrer tout un rayon de ma bibliothèque à ces envois". Un musée à la ladrerie de Séraphin!

Le service de presse et d'information à Radio-Canada n'est pas sans recevoir non plus, et cette fois, par téléphone, les plus curieuses communications au sujet de l'irritante conduite de Séraphin. "Quand est-ce que le docteur va donc lui casser la g. . . . ?" Bref, Donalda trouve partout des défenseurs révoltés.

HISTOIRE DU CANADA

De l'Union à la Confédération

Lord Elgin peut être regardé comme l'un des plus zélés promoteurs de l'éducation en Canada. En 1851, il posa la pierre angulaire de l'école normale du Haut-Canada; l'année suivate, il recommandait au gouvernement anglais l'octroi de la charte impériale de l'université Laval, et, deux ans plus tard, (1854), il voulut bien honorer de sa présence et encourager de son éloquente parole l'inauguration solennelle de cette institution.

Le Canada grandit

Quand lord Elgin quitta le Canada, en 1854, la province jouissait de la paix et d'une grande prospérité. Le nombre des représentants du peuple avait été porté de 84 à 130. Un grand nombre d'améliorations s'étaient opérées; plusieurs lignes de voies ferrées offraient une nouvelle route au commerce de l'Ouest, et une communication plus facile avec les Etats-Unis l'établissement de nouveaux phares commençait à donner plus de sûreté à la navigation du Saint-Laurent. Le Canada enfin se crut capable de rivaliser avec les peuples de l'ancien continent, et les succès qu'il obtint à l'exposition de Londres en 1851 prouvèrent qu'il n'avait pas trop présumé de ses forces.

En quittant le Canada, lord Elgin, dont l'Angleterre savait apprécier le tacte et l'habileté fut chargé d'aller représenter à Washington les intérêts du gouvernement britannique; le traité de réciprocité avec les Etats-Unis fut conclu en juillet 1854. Par ce traité, l'Angleterre permettait, avec certaines réserves, aux vaisseaux américains la pêche dans les eaux britanniques, et leur ouvrait la navigation du Saint-Laurent; en retour, les Etats-Unis accordaient aux Canadiens le droit de naviguer sur le lac Michigan.

Sir E. Head

Sir Edmund Head remplaça lord Elgin en 1854, et tint les rênes du gouvernement jusqu'en 1860. Quoique son administration ait été moins brillante et surtout moins populaire que celle de son prédécesseur, elle n'est pas une des moins remarquables dans cette époque de notre histoire. Deux questions importantes et longtemps discutées, y furent réglées définitivement: la question des réserves du clergé, et celle de la tenure seigneuriale. La première intéressait particulièrement le Haut-Canada; le parlement, en vertu d'un acte impérial, sépara l'état de toute liaison avec l'église établie, régla l'application des fonds provenant de ces réserves, et divisa le reste entre les diverses municipalités du Haut-Canada. La tenure seigneuriale, qui avait toujours été en vigueur dans le Bas-Canada, fut abolie en 1855; de toutes les charges dont le censitaire était grevé, il ne lui resta plus qu'une légère rente foncière, qui remplaçait le droit de cens et rente, mais qui devenait rachetable à volonté. Le gouvernement se chargea d'indemniser les seigneurs des droits de quint, de banalité et de lods et vente, que leur enlevait cette mesure.

En 1856, le gouvernement lui-même subit une modification importante dans les éléments de sa constitution; on introduisit le principe électif dans le conseil législatif. Les anciens membres demeuraient conseillers à vie comme par le passé; mais les nouveaux membres devaient à l'avenir être élus par un des quarante-huit colléges électoraux nouvellement érigés.

Ottawa, capitale

Depuis l'incendie du parlement à Montréal, le siège du gouvernement avait été ambulant; la chambre tenait ses séances alternativement à Toronto et à Québec. Un système aussi dispendieux ne pouvait durer longtemps. Sa Majesté, à la demande même de la législature provinciale, consenti à fixer le siège du gouvernement, et choisit la ville d'Ottawa.

Peu de temps avant le rappel de Sir Edmund Head, le Canada fut honoré de la visite du prince de Galles, dans l'été de 1860. Le prince reçut partout des témoignages non équivoques de la loyauté du peuple canadien.

Lord Monk

Lord Monck remplaça Sir Edmund Head en 1861. Pendant son administration, le Canada fut presque continuellement inquiété, du côté des Etats-Unis, soit par le contre-coup de la guerre du Sud, soit par les sourdes menées des Féniens. Mais la vigilance et l'attitude ferme du gouvernement rétablit l'ordre et la tranquillité sur les frontières.

Confédération

L'union des deux provinces n'ayant pas eu tout le résultat qu'on s'en était promis, et l'esprit d'antagonisme allant toujours croissant, bien loin de s'appaiser, on imagina un nouveau système de gouvernement, qui pût laisser à chaque province le maniement direct de ses propres affaires, et assurer à toutes les avantages que donne toujours l'union des forces. Les provinces appelées à former cette confédération étaient les deux Canadas, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince-Edouard et celle de Terre-Neuve; mais ces deux dernières, ne trouvant point leur compte dans cette union projetée, préférèrent garder leur autonomie. Dans une première entrevue, les délégués des différentes provinces, réunis à Québec en 1865, jetèrent les bases de la nouvelle constitution. La question, après avoir été discutée dans les chambres, fut enfin soumise au parlement impérial le 12 février 1867, et adoptée le 29 mars suivant. En conséquence, une proclamation royale, datée du 23 mai, fixa au 1er juillet l'inauguration de la nouvelle Puissance du Canada qui serait composée des quatre provinces suivantes: le Haut-Canada, appelé désormais Ontario; le Bas-Canada, ou province de Québec; le Nouveau-Brunswick, et la Nouvelle Ecosse. Le 1er juillet fut en effet célébré comme un jour de fête. Le lendemain, Sir N.-F. Belleau était nommé lieutenant gouverneur de la province de Québec; Henry W. Stisted, de la province d'Ontario; Sir F. Williams, de la Nouvelle-Ecosse, et C.-H. Doyle, du Nouveau-Brunswick.

Nouvelles intéressantes

Un jeune apprenti boucher, depuis peu dans sa place, écrivait à sa famille:

—Je vous dirai d'abord, mes chers parents, que mon patron est très content de moi; il m'a déjà fait "saigner" plusieurs fois et m'a promis de me faire "écorcher" à Pâques si je continuais à bien travailler.

* * *

Bizarreries

Lu sur une enseigne de la rue S.-Laurent: Achetez chez nous, n'allez pas vous faire voler ailleurs.

Mariage à Trochu

Mathieu-Paris

Le 12 avril dernier avait lieu à Trochu le mariage de Mlle Jeanne Paris, fille de M. et Mme P.-T. Paris, avec M. Bernard Mathieu, fils de Mme L. Mathieu et de feu M. Mathieu. M. l'abbé C. Keenan a présidé à la bénédiction nuptiale.

La mariée, vêtue de blanc et portant son voile de première communion, est entrée à l'église au bras de son père. Elle avait comme filles d'honneur, Mlle Marie Paris et Mlle Maria Mathieu.

Le marié fit son entrée accompagné de sa mère; cependant que MM. Henri Levasseur et Arthur Jubinville agissaient comme garçons d'honneur.

A l'issu de la cérémonie une réception fut donnée à la résidence du nouveau marié. Et à deux heures de l'après-midi un banquet était donné à la salle Elks à quelques 65 convives. M. J. Frère présida et s'acquitta de ses fonctions de façon splendide. Il y eut allocution par M. l'abbé Keenan, adresse lue par M. Henri Gendre, chants, etc.

Parmi les invités de l'extérieur mentionnons: M. et Mme J.-E. Lipp, Mme C. Doy, M. et Mme D. Stewart, M. et Mme André Wiart, M. J. Paris avec son fils et sa fille Jean et Marie, M. et Mme H. Levasseur, Mlle Maria Mathieu.

Après quelques jours passés à Calgary les nouveaux mariés ont quitté par avion pour la Côte. A leur retour ils résideront sur leur ferme à Trochu.

Vicaire capitulaire

M. l'abbé M. Baudoux, curé de Prud'homme, Sask., vient d'être nommé vicaire capitulaire du diocèse de Saskatoon.

LAFOND

Deux mariages dernièrement:

Mlle Gertrude Brault et M. Ovide Noël d'une part et Mlle Cécile Robinson et M. Albert Joly d'autre part. Deux jeunes filles de Lafond et deux jeunes gens de Saint-Paul. Les nouveaux mariés s'établissent à St-Paul. Nous leur souhaitons bonheur et longue vie.

* * *

Il y a eu une douzaine de mariages dans la paroisse l'an passé. Il devrait y avoir du nouveau cette année. On s'y attend maintenant.

* * *

M. et Mme Hubert Lavoie ont vu leur famille s'augmenter d'une jolie fillette. C'est un cadeau de Pâques de M. Hill de la Child Welfare.

* * *

M. Philippe Robinson stationné à Suffield a eu quelques jours de congé dans sa famille.

* * *

MM. et Mmes Zoël Robinson, Léo Robinson et Alfred Vaillancourt qui travaillent en Colombie sont venus aux noces ces jours derniers.

* * *

MM. Octave Robinson et Ovila Foisy sont aussi venus passer quelque temps dans leur famille.

* * *

Les enfants des écoles ont tous reçus leur quota de piqûres contre la diphtérie, la coqueluche et autres maux. La population apprécie à sa juste valeur ce service donné par la division scolaire.

* * *

La division scolaire (Grande unité de St Paul) a fait don de deux magnifiques tableaux noirs aux associations postscolaires de Lafond. C'est un cadeau très utile et très apprécié.

* * *

Les élèves de l'école de Lafond ont entrepris la reliure des livres français de leur bibliothèque scolaire. La grande division défraye le coût du matériel et les élèves fournissent le travail sous la direction de M. le curé et de Sr. Principale. Les élèves sont reconnaissants à l'endroit de tous ceux qui leur fournissent des livres français aussi bien qu'aux commissaires qui leur permettent de garder ces livres en bon état.

* * *

M. F. Frechette est revenu d'un voyage dans l'est où ils n'était pas allé depuis de longues années. Ils est revenu enchanté de son voyage.

LA COREY

La famille de Arthur St-Pierre vient d'être plongée dans le deuil en apprenant la mort de son fils Armand survenue vendredi dernier à Vancouver à l'âge de 24 ans. En octobre 1939 il épousait Léonie Dubuc de qui naissait un garçon. Une messe de requiem fut célébrée lundi ici. Nos sympathies à la famille.

* * *

Dimanche soir nous avions une soirée familiale au profit de l'église. On passa la première partie au jeu de cartes. Les prix des dames furent gagnés par Mmes J.-B. Verrier et C. Verrier, offerts par F. Villecourt et Leda Auger; ceux des hommes furent gagnés par C. Verrier offert par P. Lauzon, et Louis Bureau. Thérèse Bureau et André Remillard reçurent celui de consolation. Le prix d'entrée fut décerné à Mme A. Bureau.

La partie récréative nous fut donnée par les enfants d'école sous la direction des religieuses, qui comme d'habitude fut bien rendu. Nous remercions tous ceux qui ont ainsi contribué à faire un succès de cette soirée.

Plus de 100 délégués . . .

(suite de la page 1)

par contre la population est très consciente du danger et il se fait un excellent travail de préservation. Nos gens comprennent leurs devoirs et jusqu'ici ils ont pu réussir à conserver beaucoup de terres.

Plusieurs plans furent mis de l'avant comme remède à nos problèmes. Les résolutions adoptées à la suite de la discussion marquent un bel effort des gens de notre région. Elles sont une preuve d'esprits éclairés, vigilants et remplis de patriotisme pratique. Voici le texte de ces résolutions:

Après l'assemblée

Une fois la réunion terminée tous se dispersèrent avec la conscience d'avoir fait un travail sérieux. Les assistants semblèrent tous très satisfaits et bien résolus à continuer le bon travail entrepris.

Nous devons féliciter tous et chacun de ceux présents de l'excellent esprit qui s'est manifesté du commencement à la fin; et nous souhaitons que les cultivateurs de langue française de la région de Morinville, Legal, Picardville, etc., prennent encore de ces contacts qui font du bien et promettent d'excellents résultats.

Un télégramme fut aussi envoyé de St-Hyacinthe par MM. les abbés J.-A. Ethier et J.-A. Normandeau; en voici le texte:

M. Louis Normandeau, président du Comité de colonisation de l'A.C.F.A., Edmonton.

Re—congrès agriculture et colonisation à Morinville. Meilleurs souhaits de résolutions pratiques à mettre en pratique au cours de l'année 1944. Avec vous tous de coeur et d'esprit.

Abbé J.-A. Ethier, ptre., Ancien curé de Morinville.

Abbé J.-A. Normandeau, ptre. Commandeur du Mérite Agricole.

* * *

Résolutions

1.— Attendu que le salut de nos paroisses dépend de la conservation de nos terres;

attendu que plusieurs des nôtres sont enclins à vendre leurs terres à des étrangers sans donner la préférence aux nôtres;

attendu qu'il est nécessaire de connaître et les terres à vendre et les acheteurs possibles, la réunion régionale des Canadiens français de Morinville décide de fonder dans chaque paroisse un comité de colonisation qui fera ce travail.

A Morinville un tel comité existe déjà et a pour président M. Léon Riopel. On confie l'organisation de comités semblables dans d'autres paroisses aux Messieurs suivants: M. le Curé Marchand pour Picardville; M. le Député Tellier pour Legal; M. Jos. Dussault pour Vimy; M. J. Douzièch pour Mearns; M. C. Jamault pour Villeneuve; M. Jean Normandeau pour Lamoureux. Et que chaque comité envoie le nom de ses membres au secrétariat de l'A.C.F.A.

Résolution proposée par M. A. Sabourin et secondée par M.L. Tellier

2.— Quand viendra le temps de régler la partie financière de cette organisation, que chaque comité local étudie le moyen le plus apte entre les suivants: caisses populaires, achat individuel, achat par groupe de deux ou trois, syndicat d'achat, Unités économiques, usage des emprunts de la Victoire. (Plan Tellier) Résolution proposée par M. Hogue et secondée par M. L. Riopel.

3.— Qu'une propagande soit faite afin de développer l'esprit rural chez les adultes et les jeunes, que dans nos écoles on oriente les jeunes vers l'agriculture. Que chacun dans sa sphère respective fasse de la propagande auprès de ses amis de l'Est pour faire venir des colons. Résolution proposée par M. A. Lavoie et secondée par M. A. Sabourin.

4.— Que l'A.C.F.A. engage pour une couple de mois un représentant spécial qui ira dans chaque paroisse de la région recueillir les informations voulues sur les terres et complétera le travail des comités paroissiaux. Proposée par M. J. Dussault et secondé par M. A. Lavoie.

5.— Si possible, que l'on fasse nommer par une compagnie canadienne-française d'assurance un agent qui fera de l'assurance et de l'immeuble.

6.—Qu'on envoie un représentant payé par l'A.C.F.A. au congrès de l'U.C.C. et que ce représentant visite les paroisses de la province de Québec et fasse de la propagande pour l'Alberta. Et que sa visite soit préparée par une propagande sur nos paroisses agricoles dans les journaux de l'Est.

7.—Que les comités locaux se réunissent en congrès régional, dès qu'une telle réunion sera jugée opportune.

8.— Qu'un membre des comités locaux donne à la radio une causerie sur le problème des terres.

9.—Que l'on prêche l'économie, l'ordre et la coopération.

Le Canada abandonne ses droits en Chine

Ottawa. — Le Canada a conclu un traité avec la Chine, en vertu duquel il abandonne formellement ses droits extra-territoriaux et autres privilèges autrefois garantis par traité à notre pays et à certains autres.

Jean-Coté

Feu Thomas Louis Savard

Vendredi matin à 4 heures la mort subite venait frapper l'estimé M. Thomas Louis Savard; il se sentait un nouveau mal depuis à peine quelques jours semblable à une rhumatiste qui lui traversait l'estomac ainsi que les deux bras. Il dût aller voir le médecin à McLennan qui luia dit que c'était son coeur qui fonctionnait mal. M. Thomas Louis Savard était un fervent chrétien le Président de l'A.C.F.-A. Il était estimé de tout le monde par sa gaieté, sa charité envers son prochain son zèle au service de Dieu il était un pionnier de la place laissant la province natale la Province de Québec pour venir défricher d'un bras vigoureux des terres nouvelles. Les funérailles eurent lieu lundi matin le 24 avril avec messe diacre sous-diacre. Le Révérend Père Brunette chanta la messe comme acolyte, le Révérend Père Marcotte et le Père Giroux. Le Père Robert était au choeur. Les porteurs étaient M. Napoléon Bruneau, M. Alcide Gagné, M. Henry Simard, M. Charles Guenette, Henri Guenette, M. Pitre Gaucher. Qui portait la croix M. Albert Lavoie. M. Thomas Louis laisse pour le pleurer sa veuve Mme Thomas Louis Savard, son fils Léo, sa fille adoptive, Mme Albert Gaucher, sa vieille mère, Mme Johney Savard; une soeur dans l'Est, Mme Israël Tremblay, 3 frères dont Henri demeurant à Ste-Anne de Chicoutimi, Vilmond et Raoul de Jean-Côté. Il laisse aussi plusieurs beaux-frères et belles soeurs, beaucoup de neveux et nièces.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

* * *

Baptême:

Monsieur et Madame Alonzo Boucher font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né à l'hôpital de McLennan. Portant les noms de Maurice Michel. Parrain et marraine M. et Mme Raoul Savard..

* * *

M. Poléon Gauthier a fait l'acquisition d'un "sarcleur" félicitations à Poléon.

* * *

M. Emile Rubbi est à se construire une maison c'est dire que notre petite paroisse s'améliore de jour en jour.

* * *

M. Raoul Savard est revenu d'Edmonton avec un Oldsmobile.

* * *

M. Pierre Turgeon est revenu sur son homestead où il calcule de se faire un bel avenir.

* * *

M. Georges Dufresne est à l'hôpital depuis une dizaine de jours. Il prend du mieux.

* * *

Mme Raoul Savard est revenu de l'hôpital où elle prend des forces tranquillement. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Centenaire de l'arrivée des Soeurs Grises

On célèbrera cet été le centenaire de la venue des Soeurs Grises au Manitoba. C'est le 21 juin 1844 que les quatre fondatrices manitobaines arrivèrent à St-Boniface.